Cinquième Année. — N. 102 25 Mars 1913. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



Directeur
Maurice de Rusnack

Secrétaire général
Fernand Girod

Rédaction et Administration
174, rue Saint-Jacques - Paris
Téléphone 820-09

Conditions d'Abonnements
France . . . . Un an : 5 francs
Etranger . . . Un an : 6 francs

La Bibliothèque du Chercheur

Dans cette page figurent les meilleurs livres du psychisme, ceux que nous recommandons en toute première ligne à nos lecteurs, concurremment avec nos éditions.

Docteur PAPUS

LE TAROT DIVINATOIRE

Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts

Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation
Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs.

2e édition illustrée de planches rares et inédites d'ETTEILLA et d'ELIPHAS LEVI.

Prix franco (Jeu de 78 cartes compris) : **6 fr. 75**

HECTOR DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Education de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout (avec portraits et nombreuses figures explicatives).

Quatrième Edition — Prix franco relié : **10 fr. 75**

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle.

ELY STAR

Les Mystères de l'Horoscope

Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec figures explicatives dans le texte

Deuxième Edition — Prix franco : **5 fr. 75**

C'est un traité scientifique d'Astrologie complet, clair, très précis, et en même temps une œuvre de grande vulgarisation. Fruit de trente années de recherches expérimentales et d'observations, cet ouvrage est le seul qui permet d'ériger un Horoscope sans calculs et de l'interpréter d'une façon complète et très rapidement.

CHARLES LANCELIN

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES

Orné de 6 gravures et d'une grande planche : *La Table d'Emeraude*

La Pseudo-Sorcellerie, la Sorcellerie fruste, la Sorcellerie de Magnétisme et la Sorcellerie de Goétie, la Sorcellerie des Bohémiens, Physiologie du Sorcier de campagne, Signes caractéristiques du Sorcier, les Façons dont on devient Sorcier, les Œuvres de Sorcellerie rurale, les Sorts, le Sabbat, les Gardes, la Baguette divinatoire, Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale, etc.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

Prix franco : **8 fr. 75**

Docteur PAPUS

Pour combattre l'Envoûtement

Envoûtement conscient et Envoûtement inconscient (orné de 20 figures explicatives).

Prix franco : **1 fr. 25**

Ouvrage extrêmement curieux, entièrement inédit et donnant sous une forme concise des enseignements pratiques dont les effets sont indéniables.

Le LIVRE D'OR de la "GEMME ASTEL"

Ceci vous permettra de constater que ma découverte et mes bijoux ont reçu l'accueil le plus flatteur dans le monde scientifique et littéraire. Le GUIDE DU SYNDICAT D'INITIATIVE DE L'AUVERGNE n'a pas hésité à consacrer deux colonnes à l'éloge de la "Gemme Astel". M. PAUL GOURMAND. Directeur de la CORRESPONDANCE D'ANGLETERRE, à Manchester, le Professeur EMILE SCHAUB, Membre de l'Institut Allemand, à Bâle, le savant mathématicien M. DUCASSE-HARISPE, des ANNALES DU PROGRÈS, etc., ont nettement exposé dans leurs organes techniques d'une haute importance les propriétés de la "Gemme Astel". Vous verrez reproduites ci-dessous quelques lettres élogieuses prises au hasard. Si la place me le permettait, je pourrais remplir des centaines de colonnes de lettres semblables, toutes aussi affirmatives, toutes contenant les mêmes louanges.

Pour mieux prouver la véracité des faits que j'affirme, je suis prêt, si quelqu'un veut m'opposer un démenti, à déposer en banque 1000 francs destinés au Bureau de Bienfaisance d'une ville quelconque, à seule charge pour la personne qui veut réclamer d'effectuer le même dépôt de 1000 francs dans la ville où elle demeure.

Cher Monsieur, (Novembre 1910)

Depuis que je possède votre merveilleuse bague, je me trouve rajeunie. Pourquoi ce changement ? J'en suis étonnée et ma famille ravie. Remarquée partout où je vais, à mon âge, cela est flatteur; des difficultés s'aplanissent et la conviction des miens est que je vivrai longtemps et heureuse. J'ai une foi absolue en votre *Gemme Astel*. De même que le paratonnerre éloigne la foudre, je vous dirai qu'elle est un véritable talisman qui éloigne de nous et fait avorter les mauvais souhaits, les vœux malsains que les méchants font contre nous.

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de posséder chacun notre fétiche. Tous les grands hommes ont eu leur talisman; voyez les aviateurs les plus favorisés par la chance sont ceux qui portent sur eux leur fétiche; si ces hommes graves placent ainsi leur espoir dans l'assistance mystérieuse et immatérielle d'un porte-bonheur, il faut qu'ils aient éprouvé ce pouvoir. Le temps est venu où le malheureux, vaincu par le sort, pourra remonter le courant d'événements contraires et réaliser ses plus chers désirs, grâce à la puissance mystérieuse — mais naturelle — de certains talismans que la science actuelle commence enfin à reconnaître.

Recevez Monsieur, etc... A. DE YONG,
Villa des Tilleuls, 1, rue des Gaillons, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Bien cher Monsieur, (Novembre 1910)

Quel heureux changement dans ma vie a apporté votre *Gemme Astel!* J'ai hésité longtemps avant de vous acheter votre breloque-pendentif; je me refusais à croire que ce bijou fut réellement en or pour un prix aussi minime. Aujourd'hui, je vous adresse toutes mes excuses, reconnaissant loyalement que je me trompais. J'ai été stupéfait et émerveillé de la beauté et du fini de votre joli bijou. Depuis que je le porte, j'ai de la chance dans tout ce que j'entreprends. Oui, certes, ce véritable bijou-fétiche me manquait et j'ai confiance, sachant que tout ce que j'entreprendrai me réussira.

Avec mes remerciements, etc...
SEUX Edouard, Palissonneur,
à Annonay (Ardèche).

Monsieur, (Décembre 1910)

Je bénis le hasard qui m'a fait lire votre annonce et ensuite acheter votre bague-fétiche. J'ai déjà gagné un lot à la dernière loterie de Liquidation; les valeurs que j'ai achetées ont toutes progressé. Je suis sur le chemin de la Fortune.

J'ai offert à mon petit-fils une de vos breloques.

J'ai la joie de vous dire qu'il vient de passer brillamment son baccalauréat.

Merci et sincères remerciements. ESCOFFET,
1, rue Berzélius, Paris.

Monsieur, (Janvier 1911)

J'avais entendu dire par une de mes amies beaucoup de bien de votre *Gemme Astel*. J'ai voulu mettre à l'épreuve le pouvoir de ce bijou-talisman, et, la main ornée de ce fétiche, je me présentai dans un magasin pour un emploi de première ouvrière modiste; nous étions plusieurs solliciteuses et j'ai eu la grande joie d'être la seule agréée; depuis cette époque, je suis on ne peut plus satisfaite de ma nouvelle situation. J'attribue ce succès à votre mystérieuse *Gemme Astel* qui serait mieux dénommée *Clef du Bonheur*.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments de reconnaissance les plus sincères.

Eva AGNEL,
3, rue Molière, Lyon.

Monsieur Siméon, (Janvier 1911)

Depuis quelque temps, mes projets échouaient, j'étais morose, découragé, rien ne me réussissait, j'avais de la difficulté dans tout ce que j'entreprenais, je perdais courage.

Ayant lu votre annonce dans un journal illustré, j'ai acheté votre bague *Astel*, et je dois vous avouer que malgré tout, à ce moment, je n'y avais pas grande confiance; je suis heureux aujourd'hui de voir que le hasard m'a procuré l'occasion de faire la plus belle opération de ma vie. Sitôt que j'ai eu ce bijou en ma possession, j'ai senti qu'il m'apportait la chance, la confiance, le succès, acheminement vers la fortune; aujourd'hui, mes désirs se réalisent, rien que je souhaite qui ne s'accomplisse avec une facilité étonnante. C'est avec une foi invincible que je porte la *Gemme Astel*, et malgré les sourires sceptiques que je rencontre parfois chez les incrédules, je continue à mettre en elle toute ma confiance.

Faites de ma lettre tel usage qu'il vous plaira, elle est l'expression sincère de ma pensée.

Veuillez agréer, Monsieur, etc...
DESONGINS,
Rue des Trois-Pressoirs, à Yzeure (Allier).

Monsieur Biennier, (Février 1912)

Si j'ai tardé à vous répondre, c'est que je voulais attendre avant de vous remercier comme je le pense. Votre bague est superbe et j'espère qu'elle sera solide et résistante.

Depuis qu'elle m'est revenue, Monsieur Biennier, le bonheur me sourit. Je vais de satisfactions en satisfactions. On dirait que depuis que je vous l'ai retournée elle a pris je ne sais quelle puissance nouvelle. Ayant sollicité une augmentation, elle m'a été promise dans un mois, et plût au ciel que cette pierre merveilleuse, qui arrête le sang d'une façon surprenante, continuera à me protéger et à me porter chance. Je vous recommande à toutes mes connaissances, trop heureuse de découvrir le bonheur dans une gemme que je croyais nulle et sans valeur; aussi je vous adresse mes respects avec l'expression de mes remerciements sincères et de bonne foi.

Mlle J. B..., *à Paris.*

(Mai 1912)

De *Pamiers*, Madame T... écrit : « Je suis très contente de votre bague *Astel*. Je vous en remercie. Aussi je vous fais une commande pour ma fille et pour mon mari, afin qu'ils soient aussi heureux que moi ».

Monsieur, (Avril 1911)

Je me fais un devoir de reconnaître que je vous ai acheté votre breloque *Astel* à seule fin de faire partager mon amour par une personne que j'aimais profondément. Cette personne était entourée d'adorateurs; je l'affectionnais beaucoup; je craignais qu'elle m'échappe. Chose extraordinaire, miracle! dirai-je, ce fut cette personne qui m'adressa la première la parole. Très ému, pressant sur ma poitrine votre puissante *Gemme Astel*, je lui déclarai mon amour; elle accueillit ma demande d'une façon charmante et promit de m'aimer.

Quelques jours après, ses sentiments à mon égard etaient aussi profonds que les miens, et j'ai la joie de vous dire que sitôt certaines formalités accomplies, notre mariage sera célébré. Vous m'avez procuré, cher Monsieur, le plus grand bonheur de ma vie.

Recevez l'expression de mes sentiments les plus reconnaissants.

A. L., Employé de la Ville de Paris.

Cher Monsieur, (Novembre 1910)

J'ai bien reçu les deux breloques *Astel* que vous m'avez envoyées.

J'en ai gardé une pour moi, et vous ne sauriez croire tout le bonheur ressenti depuis. Je gagne à tous les jeux et loteries; mes amis sont tous étonnés de voir que la guigne m'a quittée.

J'ai envoyé l'autre breloque pierre *Astel* à mon fils, soldat en Algérie, qui certainement sera très heureux de recevoir ce bijou-fétiche, qui lui portera bonheur pour son avancement, car c'est bien un véritable talisman.

Je vous remercie sincèrement et vous adresse, etc...

COLAS, Facteur de 1re classe,
Gare de Langogne.

(Novembre 1911)

Madame veuve L..., *au Havre*, m'écrit une lettre éplorée et ajoute: « Je vous suis reconnaissante d'avoir répondu à ma demande. J'ai eu bien du mal à me procurer votre adresse. C'est une dame qui a une bague de votre maison et qui depuis a beaucoup de chance. Par jalousie et craignant que j'aie autant de chance qu'elle, elle ne voulait pas me donner votre nom ».

Madame A..., *rue Rochechouart, à Paris*, écrit: « Ayant entendu parler avec éloge de vos bijoux *Astel* porte-bonheur, je vous serai très obligée de m'en envoyer le plus tôt possible ».

Madame A..., *à Sanvic*, écrit: « Merci de votre talisman. Depuis que je le porte tout m'a réussi ».

(Octobre 1911)

Mlle Jeanne B..., *à Troyes*, me dit ceci: « Il vient de m'arriver un petit accident: une branche de la bague *Astel* s'est cassée. Veuillez avoir la bonté de me la réparer de suite, car, Monsieur, voilà un bijou auquel je tiens beaucoup, et cela me tourmente si je ne pouvais pas la faire réparer, car depuis que je possède votre bijou tout me sourit. Voyez qu'il m'est pénible de m'en séparer momentanément ».

Monsieur M..., Propriétaire, *à Deligny (Algérie)*, m'écrit la même lettre.

Monsieur Siméon Biennier, (Janvier 1913)

Je suis pleinement satisfaite de votre bienfaisante breloque *Gemme Astel*, laquelle m'a donné la santé, la gaîté, et la bague reçue dernièrement m'a enfin fait trouver la place que je cherchais en vain depuis nombre d'années. Plus tard je vous achèterai d'autres bijoux *Astel* et notamment votre Collier Chaîne du Bonheur. Je vous autorise à publier ma lettre.

Henriette GÉRAL,
chez Mme Guyon, *rue du Louvre, 15, Paris*.

Cher Monsieur Siméon Biennier, (Mai 1912)

Je viens vous faire part de ma joie, heureuse de vous avoir acheté une bague *Gemme Astel*. L'ayant offerte à un jeune homme que j'aimais, je vais pouvoir réaliser ce rêve tant désiré de m'unir à lui. De plus, depuis que mon fiancé possède votre merveilleux fétiche, ses affaires prospèrent au point que j'aurai la double satisfaction, avec mon bonheur, de faire un mariage riche qui mettra le comble à nos vœux.

Acceptez, Monsieur, tous mes remerciements.

SYMONS,
80, rue Julien-Lacroix, Paris (XXe).

Monsieur Biennier, (Mars 1912)

Je vous ai commandé un bijou *Astel*, et, pour vous parler franchement, sans y avoir confiance. Cependant, aussitôt votre bague *Astel* en ma possession, je l'ai passée au petit doigt de ma main gauche et n'y ai plus pensé. Atteinte d'une maladie grave depuis plusieurs mois, je n'espérais aucune guérison, sachant que des parents étaient morts de la même maladie, après tous les traitements possibles pendant plusieurs années, sans aucun succès. Quelques jours après avoir porté votre bague *Astel*, j'ai été étonnée de remarquer un changement de phase dans la maladie, et cela sans traitement aucun, vu que mon médecin m'avait dit que j'étais inguérissable, à mon âge surtout. Puis, quelques jours après, je n'avais aucune trace de symptômes. Les personnes qui m'ont connue criaient au miracle.

Donc, je vous dois de la gratitude, et comme gage de ma reconnaissance, je vous autorise à publier cette lettre, persuadée que, en faisant connaître une fois de plus la valeur bienfaisante de vos *Gemmes Astel*, je rendrai service à beaucoup de personnes. Je pense que la valeur de vos bijoux sera tous les jours reconnue.

En attendant de vous faire la commande de votre Collier Chaîne du Bonheur, recevez, etc.

Mme A. JACQUET,
à Collonges (Ain).

(Janvier 1912)

Mademoiselle Marie Cower, *Grande-Rue, à Kuntage (Lorraine)*, s'exprime ainsi:

« J'ai reçu avec beaucoup de plaisir votre breloque qui m'a déjà porté bonheur dans bien peu de temps; donc j'espère que ce fétiche ne m'abandonnera pas dans l'avenir.

« Veuillez m'envoyer une bague en or, etc., etc. »

Monsieur Siméon Biennier, (Octobre 1912)

Possédez-vous encore de véritables *Gemmes Astel*? Si oui, veuillez m'en adresser une d'urgence; c'est une de mes amies qui me donne votre adresse. Déshéritée par un de ses oncles qui avait laissé sa fortune entière à la ville de Budapesth, elle intenta un procès pour faire annuler ce testament. Alors, chose extraordinaire, une transaction intervint et la ville de Budapesth accepta de lui restituer une grosse partie de la somme, ainsi qu'une rente viagère à sa petite-nièce.

Elle ne cesse de répéter que c'est à sa bague *Astel* qu'elle doit l'heureux résultat de son procès.

D. de G..., *à Budapesth*.

Monsieur, (Juillet 1912)

J'ai reçu votre bague hier matin, mon élève a été très satisfaite, malgré les bijoux de prix dont elle est comblée en raison de la fortune de sa famille.

Votre bague est parfaite de monture tant et si bien que je vous adresse un second mandat pour une sœur de ma première commande.

M..., Professeur, *à Paris*.

(Août 1912)

J'ai très bien reçu ma bague, j'ai retrouvé un peu de tranquillité d'esprit et ma santé est meilleure. Je viens maintenant vous commander une breloque-pendentif pour ma mère qui, comme moi précédemment, a toujours beaucoup d'ennuis, etc.

M. B..., *à Villers-sur-Mer*.

Cher Monsieur, (Juillet 1912)

Tout en vous confirmant ma dernière correspondance de samedi passé, je dois vous confirmer ma satisfaction pour bienfacture de mes deux bijoux-fétiches. La bague a fait très plaisir à ma femme, et moi-même suis charmé de ma petite breloque. Je la porte depuis deux jours seulement et, sans vouloir me vanter, il me semble que j'ai déjà ressenti les effets heureux de votre *Gemme Astel*, car voici deux jours que les choses se passent pour moi comme je l'entends et que la chance a l'air de vouloir me favoriser.

B..., *à Lausanne (Suisse)*.

Monsieur Biennier,

J'étais si contente de posséder la bague que vous m'aviez envoyée; je commençais à en apprécier toute sa valeur et m'apercevoir de ses bons effets, lorsqu'une de mes amies a volontairement ou involontairement cassé la monture; je vous la retourne donc pour la monter sur un corps très épais, etc.

Vve B..., *à Besançon*.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE.— Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT : France : Un an. 5 francs ; Etranger : Un an. 6 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

* * * * *

Spiritualisme

L'Utilité de la Souffrance

Qui n'a pas songé aux premières années de sa vie? Pour ma part, courant les champs et les bois, faisant plus souvent qu'à mon tour l'école buissonnière, je vécus jusqu'à ma douzième année, dans la plus parfaite insouciance, ne songeant qu'à gambader et à m'amuser, chassant les oiseaux au lance-pierres, mangeant et buvant, ne m'intéressant que par force aux travaux de l'école. Je ne me doutais même pas un seul instant que le pain pouvait exiger quelque peine d'être gagné. Ma vie s'est écoulée ainsi, dans ma tendre jeunesse, avec une effrayante rapidité; parce qu'à l'abri de tout souci. Et je ne sais si je m'abuse, mais je crois bien des enfants, surtout à la campagne, jouissent de la même quiétude et de la même liberté, respirant à pleins poumons, l'air de l'Immensité.

Depuis, je me suis souvent demandé quelle utilité pourrait bien présenter la vie d'un homme si, par une sorte de prodige, il pouvait arriver à un âge avancé, tout en conservant le même état d'âme et la même insouciance qui furent la caractéristique de ma prime jeunesse.

Plus j'y réfléchis, et plus je comprends que la vie n'a pas été décidée par la nature pour être parcourue d'une façon aussi calme. Une existence de ce genre s'écoulerait vraiment trop vite, ne motivant aucune réaction, aucun effort, aucune lutte, elle deviendrait, en quelque sorte inutile. On est même en droit de se demander si elle vaudrait la peine d'être vécue, son terme arrivant que l'on viendrait à peine de naître.

Sans difficultés à vaincre, sans obstacles à franchir, la vie, en calme plat, ne modifierait en rien le caractère de l'individu qui la porterait. C'est donc ne point comprendre les raisons de l'existence, que de poursuivre la réalisation de cette éternelle chimère, qui voudrait voir tomber les alouettes toutes rôties dans la bouche. Ce serait voir l'existence sous un angle tout à fait contraire à celui pour lequel elle a été voulue.

Tout, sans exception, ayant sa cause et ses raisons, il est hors de doute que les souffrances physiques, les peines morales, les épreuves à subir, et tous les écueils à éviter, modifient notre être moral en le rendant plus résistant, plus clairvoyant, plus affiné...

On sait bien que toute chose obtenue sans peine ne jouit pas de la même faveur que si elle a exigé de plus grands efforts. Mais alors — et ceci nous semble être la preuve la plus évidente DU BESOIN d'immortalité — puisque épreuves il y a au cours de notre vie terrestre, c'est que ces épreuves doivent avoir leur raison, fut-elle cachée, et tendent sûrement vers une finalité. Se pourrait-il qu'il en fût autrement? Non, puisqu'il y a toujours, inséparables, la cause et l'effet où, ce qui est la même chose : semaille et récolte.

Or, les récoltes que nos semailles nous déterminent à faire, n'ont point d'autre but, à mon sens, que de nous éclairer de plus en plus, en nous amenant *crescendo* de la vaste *Ignorance* à la sublime *Connaissance*.

C'est un mûrissement de notre esprit qui s'effectue. Il acquiert le pouvoir de s'arcbouter contre l'univers et de tenir tête.

Il se trempe, il accroît, au sein de la puissance éternelle, son peu de puissance à lui.

Je ne sais si je me trompe, mais je crois fermement que déistes et athées, matérialistes et spiritualistes, seront d'accord sur ce point.

L'esprit s'aiguise inlassablement au creuset de la vie. Toutes les désillusions, toutes les déceptions, tout cela assagit et mûrit le caractère et l'on aboutit forcément à mettre de l'eau dans son vin. De violent on devient calme. La patience surgit. N'est-ce point déjà un résultat appréciable, puisqu'un grand principe d'occultisme nous apprend que la vraie force est calme? Et c'est vraiment perdre le meilleur de son temps que de crier et de gesticuler pour n'arriver à dire, en somme, pas davantag que si l'on était resté calme.

Comme dans la nature rien n'est laissé au hasard, tous les savants sont d'accord sur ce point —, comme tout à sa raison et son but, il devient inadmissible, pour notre entendement, que nos vies de martyre n'aient point, elles aussi, leur but et une efficacité certaine dans la voie évolutive générale où nous nous trouvons placés. Comme, d'autre part, la mort, ou prétendue telle, finit par arriver, il en résulterait donc, au dire de l'école matérialiste, que la vie aurait été sans raison et sans but puisque pour aboutir en fin de compte au néant absolu. Alors, je ne comprends plus! Pourquoi,

puisque le but à atteindre est le néant, la vie avait-elle tout d'abord besoin d'être ? En second lieu, pourquoi l'existence est-elle toute parsemée d'embûches, de tracas et de soucis, motivant des luttes et des réactions sans nombres ; pourquoi au fur et à mesure qu'on prend de l'âge, devient-on plus sérieux, plus pondéré, plus expérimenté, si tant il est vrai, que tout cela doive nous conduire au zéro ? Véritablement, j'y insiste, je ne saisis plus !

Alors que tout évolue, que le progrès s'accentue tous les jours, notre entité humaine, faisant exception à la règle générale, n'aurait qu'à gémir pour arriver à plus de résistance spirituelle, à plus d'acquis pour, tout à coup, sombrer dans le néant, perdant le fruit de tout effort, anihilant à jamais toute connaissance acquise. Recueillons-nous un peu et demandons-nous s'il n'y aurait pas là quelque chose de tellement choquant, de tellement inepte et de tellemnt atroce même, que ce serait faire injure au Grand Ouvrier de la Nature, alors que sur tous les points qui nous environnent, Il n'a aucune peine à nous montrer de quelle dose formidable de puissance et d'intelligence il nous dépasse.

Je ne puis me faire à l'idée qu'après nous avoir fait évoluer au prix de tant de peines et de sacrifices, il n'ait qu'un dessein : celui de nous faire disparaître à jamais du grand concert universel auquel nous sommes rattachés. Rien ne serait plus illogique, plus inconcevable, plus barbare et plus horrible. Il ne se peut pas que la belle Nature ait un Directeur aussi impuissant ou aussi méchant. La vie est Une et Eternelle.

Jean BÉZIAT.

❉ ❉

La Mort du Médecin

Nouvelle Occulte inédite

Mes vacances s'écoulaient chaque année dans un bourg de la Bretagne où mon père exerçait la médecine. Sa réputation de médecin expérimenté, répandue à travers la contrée, lui avait octroyé une clientèle nombreuse et un surcroît de fatigues.

Un soir de septembre, il s'était couché plus harassé que de coutume, en donnant ordre au domestique de circonvenir adroitement les gens pouvant réclamer ses soins, par l'assurance formelle de sa visite dès le lendemain matin :

Nous commençions à dormir, lorsqu'un rude carillon de sonnette rouvrit nos yeux. Aussitôt nous entendîmes le domestique parlementer longuement avec un paysan.

— Va-t-il nous « ficher la paix », ce *pet de loup* entêté ?... bougonna mon père.

Déjà le domestique heurtait la porte de notre chambre et appelait :

— Docteur ?...

— Qu'est-ce encore ?...

— Un cas urgent. Un homme a « le crâne fendu à la ferme de la Musse.

— Eh bien !... J'irai demain matin !

— Docteur, le frère de la victime ne veut pas sortir sans l'assurance de votre venue immédiate... Il vous supplie...

— Il m'embête... Dites-lui que je pars à l'instant...

— Je t'accompagne, affirmai-je en sautant du lit. J'avais onze ans et malgré ma jeunesse, mon père avait pris l'habitude de m'emmener fréquemment. Il faisait cependant exception pour les courses nocturnes préjudiciables à ma santé. Cette fois, j'eus raison de son habituel refus et vainquis la faible opposition qu'il me présenta.

Nous nous habillâmes rapidement, mon père prit sa trousse et un gros bâton de buis à usage de canne. Je m'emparai d'une lanterne qui devait éclairer notre marche, et le domestique déchaîna Sultan, un chien de Terre-Neuve, dont les aboiements sonores et les joyeuses gambades escortèrent notre départ.

Nous traversâmes le bourg silencieux et quasiment obscur. Quelques étoiles clignotaient dans le ciel moutonneux où brillait un mince quartier de lune. La journée avait été orageuse et la nuit laissait tomber une fraîcheur lénifiante. A notre approche, des chats s'enfuyaient en rasant les murailles et des chauves-souris apeurées voletaient lourdement. Dans les haies des jardins, les crapauds en chasse poussaient leur cri monocorde. Un beuglement partait d'une étable et le silence reprenait derrière nous.

En passant devant la demeure presbytérale, la dernière du bourg, le hurlement sinistre de la chouette s'éleva, moqueur, satanique.

Un frisson de frayeur m'inonda le corps. Les paysans voyaient dans cet oiseau maléfique, un présage de mort. Je n'y croyais point, mais ce chuintement lugubre entendu dans la solitude exerçait une affolante impression.

Je me rapprochais de mon père, sans oser lui communiquer ma crainte et je retins Sultan par le collier.

Nous approchions de la lisière d'une forêt immense que traversait la route déclive en cet endroit. Des pins et des frênes bordaient la voie et la transformaient en avenue gigantesque. Nous nous enfonçâmes dans ce boyau noir. Afin de rassurer mon esprit hanté d'aventures, je me fis loquace et tapageur. J'agitais ma lanterne dont les rayons lumineux dansaient sur le sol, sautaient les fossés, grimpaient au tronc des arbres et mouraient dans l'obscurité ambiante.

En franchissant un pont de pierre jeté sur une rivière, Sultan flaira l'air et aboya violemment. J'employais toutes mes forces à le maintenir. Nous nous arrêtâmes pour écouter et perçûmes uniquement le bruissement monotone de l'eau courante. Mon père se pencha sur le parapet du pont et projeta la lumière de ma lanterne vers les rives. Nous aperçûmes alors un mendiant incliné sur l'onde et lavant son linge.

Cette vision rapide accrut ma peur. Je me remémorais les récits de revenants et de laveuses étranges nettoyant des suaires, la nuit, sous les ponts. J'appréhendais l'apparition de fantômes entre les arbres, et mon imagination troublée vit dans les ramures des difformités bizarres, des apparences d'êtres, des monstres menaçants...

Après avoir longé plusieurs bas-chemins semés de fondrières, nous arrivâmes à la ferme de la Musse dépendante d'un vieux château du même nom.

Le fils du fermier avait reçu un coup de fourche sur le crâne à la suite d'une beuverie dégénérée en querelle. Mon père examina le blessé à la lueur d'une chandelle, détergea la blessure et pratiqua la suture des plaies.

Une bûche brûlait avec de courtes flammes dans l'âtre d'une vaste cheminée qu'entouraient les parents

de la victime. Dans un coin, sous la lueur fumeuse et les crépitements d'un oribus, le pâtre et la servante causaient à voix basse. Chacun glissait des regards vers le lit où gémissait le malade, puis hochait tristement la tête. Le pansement achevé, mon père se reposa un instant avant de repartir. On nous servit deux *bolées* de cidre et je mangeai une galette de sarrasin.

Au moment de reprendre notre route, le fermier nous accompagna au dehors en s'informant de l'état de son fils.

— Très grave, dit mon père, je reviendrai le voir avant vingt-quatre heures.

Un grondement lointain nous fit observer le ciel. Des montagnes de nuages livides fuyaient au-dessus de nos têtes, le vent commençait à siffler dans la forêt et la nuit s'épaississait.

— Voilà un orage qui se prépare, annonça le fermier, si vous attendiez, docteur?...

— Inutile déclara mon père, nous aurons le temps de rentrer en prenant à travers la forêt.

— Vous vous perdrez dans ce noir du diable!...

— Ne craignez rien, conclua mon père, et bonsoir!...

Je regrettais mon lit et me promettais de ne plus sortir nuitamment.

Nous prîmes un sentier anfractueux où nous avançâmes avec circonspection à la file indienne. Mon père ouvrait la marche et Sultan me suivait. Nos pas résonnaient sur la terre sèche, nous butions contre des cailloux et des racines, nous glissions sur des tapis de mousse et de brindilles de pin, nous foulions des pullulations de plantes adventices. Les branches écartées nous cinglaient et des touffes épineuses piquaient nos jambes. Les cimes des arbres se balançaient en mugissant, les buissons et les halliers frémissaient, des bruits indéfinis, innombrables et mystérieux venaient des profondeurs de la forêt vibrante. Un épais dôme de verdure nous voilait le ciel, nous enveloppait, nous emprisonnait davantage sur la terre, nous jetait dans un gouffre, dont il me semblait que nous n'allions plus pouvoir sortir.

Par quelques éclaircies, le vent s'engouffrait plus impétueusement sous les arbres, passait en trombes, en tourbillons violents qui nous roulaient, nous poussaient, secouaient nos vêtements, nous houspillaient et manquaient de nous flanquer par terre. Des branchages se cassaient avec de forts craquements et tombaient autour de nous. Des bandes de corbeaux s'enfuyaient en croassant; tous les êtres cherchaient un refuge contre les brutalités de la nature en furie. Je ne me m'étais jamais senti si isolé, si irrémédiablement perdu, si dénué de tout secours, — malgré la présence de mon père, — que dans cette nuit perturbée et dans cette noire solitude.

La pluie crépita sur les feuillages comme nous débouchions dans une cépée. Mon père me signalait une hutte abandonnée, par des charbonniers, quand la rafale faucha l'espace, dominatrice, furieuse, cyclonale...

A peine eûmes-nous le temps de nous arc-bouter contre un arbre. Les arbrisseaux flexibles se courbaient, un sapin cassé par la moitié s'abîma avec fracas, des débris de toutes sortes furent raclés, enlevés et projetés au loin. Un bruit énorme résonnait dans les futaies, pareil au hourvari des vagues se ruant vers les falaises. C'étaient des sifflements aigus et prolongés, des roulements de timbales, des trémolos, des sons cuivreux et persistants, des halètements de fifres et de hautbois, des accords infernaux, toutes les tessitures et toutes les résonnances d'un orgue fabuleux possédé par des démons..

Enfin la tourmente s'apaisa, et nous constatâmes avec stupeur l'impossibilité de rallumer notre lumière éteinte.

Mon courage s'effondrait et j'avais envie de pleurer. Mon père ne voulait point me laisser deviner son inquiétude et affectait une joyeuseté factice.

Nous gagnâmes à tâtons la hutte aperçue avant la bourrasque. C'était une cabane cônique formée de troncs d'arbres recouverts d'un amalgame de terre, de feuillages, de broutilles, et pouvant abriter trois personnes.

Subitement, des cataractes d'eau s'abattirent et ruisselèrent en nappes torrentueuses.

Je me blottis près de mon père.

— Comment!... tu as peur, me dit-il, toi, un passionné d'histoires aventureuses, un admirateur des Robinson, des Corcoran, des Don Quichotte et des Gil Blas; ne serais-tu qu'un brave imaginaire?...

Cette catastrophe galvanisa ma vaillance. Je m'assis sur une pierre et attendis. Des odeurs mêlées flottaient dans cette cahute, l'exhalaison carbonique des feuilles mortes s'unissait au souffle ammoniacal des terreaux, et par l'entrée arrivait l'âcre émanation de la terre mouillée.

La pluie diminua d'intensité et mon père voulut sortir pour s'orienter. Je me cramponnais à lui désespérément et l'adjurais de ne pas me laisser seul.

— Sois donc raisonnable, ajouta-t-il, nous ne pouvons demeurer ici jusqu'au jour. Je connais un sentier très proche qui nous amènerait sur la route, je vais essayer de le trouver et reviendrai te prendre...

Mon père m'embrassa et disparut lentement.

J'entourais de mes bras le cou de Sultan et fermais les yeux pour cacher à mon âme éperdue le voile funèbre de la nuit. J'écoutais sans rien entendre et le temps passa en m'inoculant une angoisse progressive.

Des gouttelettes d'eau filtraient à travers la rudimentaire toiture de mon abri et me trempaient. Des stridulations d'insectes éclataient, régulières et tristes, comme de pauvres cris de bêtes souffrantes.

Tout à coup, Sultan, d'un bond formidable, s'échappa de mon étreinte et s'élança dans les ténèbres. Une peur irréparable m'immobilisa.

Puis, je criais avec énergie. Père! Père!

Je crus entendre des milliers de voix furieuses me répondre de tous les coins de la forêt, des appels succédaient à mes appels, des galopades fougueuses, des plaintes et des râles insolites troublaient mon cerveau.

Des formes indéterminées se penchaient vers moi par l'ouverture de la cabane et ma gorge contractée d'épouvante balbutiait instinctivement: « Qui est là?... » Et ces formes surnaturelles sombraient dans l'obscurité.

Dans ma détresse, je tendais les mains, j'implorais, je sanglotais, j'appelais, j'aurais appelé jusqu'à l'extinction de toute ma vitalité:

— Père!... Père!...

La seule réponse fut un hurlement lugubre, prolongé, qui m'entra dans le corps, me glaça le sang, paralysa mes membres.

La terreur me rendait muet... Je reconnaissais la voix de Sultan... Ses hurlements se succédèrent, plaintifs et tragiques... J'étais désemparé, inerte; j'émettais des sons rauques, sans portée, et mes jambes flageollaient. Un chaos de sensations tourbillonnaient dans mon être hypéresthésié, les phénomènes volitifs

étaient en moi annihilés, mes yeux n'avaient plus de larmes, je m'abîmais dans une prostration absolue.

Bientôt mes genoux fléchirent et je m'affaissai brisé de fatigue, anéanti...

Je me réveillais sous les caresses de Sultan qui me léchait la figure. Il poussait de petits gémissements et s'éloignait en me regardant... La nature imperturbable resplendissait dans la clarté diurne... Je revécus instantanément le drame de la nuit et pensais à mon père. Pourquoi m'avait-il délaissé ? Je me levai péniblement et suivis Sultan. Le chien marcha en avant, traversa quelques taillis et s'arrêta près d'un large et profond fossé, sorte de saut de loup, dernier vestige d'une époque féodale... Je m'approchai et reçus une si violente commotion du spectacle offert à ma vue que je perdis connaissance et tombai à la renverse.

J'avais aperçu, au fond de la tranchée, mon père replié sur lui-même, la poitrine traversée par un pal acéré, les bras et les jambes pendants, mort atrocement dans la tourmente assassine...

Edouard GANCHE.

INITIATION SPIRITE [1]

Le Monde Spirituel et les Fluides

Par GABRIEL DELANNE

CHAPITRE III

SOMMAIRE : Les forces. — Théorie mécanique de la chaleur. — Conservation de l'énergie. — Le monde spirituel. — L'énergie et les fluides. — Etudes détaillée sur les fluides : états solide, liquide, gazeux, radiant et ultra-radiant ou fluidique. — Loi de continuité des états physiques. — Tableau des rapports de la matière et de l'énergie. — Etude sur la pondérabilité.

LES FORCES

Citons encore notre instructeur spirituel.

Si l'un de ces êtres inconnus qui consument leur existence éphémère au fond des régions ténébreuses de l'océan, si l'un de ces polygastriques, de ces néréides — misérables animalcules qui ne connaissent de la nature que les poissons ichthyophages et les forêts sous-marines — recevait tout à coup le don de l'intelligence, la faculté d'étudier son monde et d'établir sur ces appréciations un raisonnement conjectural étendu à l'universalité des choses, quelle idée se formerait-il de la nature vivante qui se développe en son milieu, et du monde terrestre qui n'appartient pas au champ de ses observations ?

Si maintenant, par un effet merveilleux de sa nouvelle puissance, ce même être parvenait à s'élever audessus de ses ténèbres éternelles, à la surface de la mer, non loin des rivages opulents d'une île à la végétation splendide, au soleil fécond, dispensateur d'une bienfaisante chaleur, quel jugement porterait-il alors sur ses jugements anticipés de la création universelle, théorie qu'il effacerait bientôt par une appréciation plus large, mais relativement encore aussi incomplète que la première. Telle est, ô hommes ! l'image de votre science toute spéculative...

Il est un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est la *matière cosmique* primitive, génératrice du monde et des êtres. A l'éther sont inhérentes les forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde. Ces forces multiples, indéfiniment variées suivant les combinaisons de la matière, localisées suivant les masses, diversifiées dans leur mode d'action suivant les circonstances et les milieux, sont connues sur la terre sous le nom de *pesanteur, cohésion, affinité, attraction, magnétisme, électricité* ; les mouvements vibratoires de l'agent sont ceux de : *son, chaleur, lumière*, etc...

Or, de même qu'il n'y a qu'une seule substance simple, primitive, génératrice de tous les corps, mais diversifiée dans ses combinaisons, de même toutes ces forces dépendent d'une loi universelle diversifiée dans ses effets que l'on trouve à leur origine, et qui, dans les décrets éternels, a été souverainement imposée à la création pour en constituer l'harmonie et la stabilité permanentes.

La nature n'est jamais opposée à elle-même. Le blason de l'univers n'a qu'une devise : *l'unité*. En remontant l'échelle des mondes, on trouve l'*unité* d'harmonie et de création, en même temps qu'une variété infinie dans cet immense parterre d'étoiles, en parcourant les degrés de la vie, depuis le dernier des êtres jusqu'à Dieu, la grande loi de continuité se fait reconnaître ; en considérant les forces en elles-mêmes, on peut en former une série dont la résultante, se confondant avec la génératrice, est la loi universelle...

Toutes ces forces sont éternelles et universelles comme la création ; étant inhérente au fluide cosmique, elles agissent nécessairement en tout et partout, modifiant leur action par leur simultanéité ou leur succession : prédominant ici, s'effaçant plus loin, puissantes et actives en certains points, latentes ou secrètes en d'autres ; mais finalement préparant, dirigeant, conservant et détruisant les mondes dans leurs diverses périodes de vie, gouvernant les travaux merveilleux de la nature en quelque point qu'ils s'exécutent, assurant à jamais l'éternelle splendeur de la création.

Il est difficile de mieux dire et d'exprimer d'une façon aussi élevée que concise tous les résultats que la science nous fait connaître.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme de créer de l'énergie ou de détruire celle qui existe ; tout ce qu'il peut faire, c'est de transformer un mouvement en un autre. Le monde de la mécanique n'est pas une manufacture créant de l'énergie, dit Balfour Stewart ; mais une sorte de marché où nous pouvons apporter une espèce particulière d'énergie et l'échanger contre un équivalent d'un autre genre d'énergie qui nous convient davantage... Si nous arrivons sans rien dans la main, nous sommes certains de revenir sans rien.

Il est absurde, dit le père Secchi, d'admettre que le mouvement dans la matière brute puisse avoir d'autre origine que le mouvement lui-même.

Ainsi, l'énergie ne peut pas être créée, et il est établi qu'elle ne peut se détruire. Là où un mouvement cesse, apparaît immédiatement la chaleur, qui est une forme équivalente de ce mouvement. C'est cette grande vérité qui a été formulée sous le nom de *loi de la con-*

(1) Voir les numéros 98, 99, 100, 101.

servation de l'énergie, identique à la loi de conservation de la matière.

De même que la matière ne peut être anéantie, et passe seulement par des transformations, de même l'énergie est indestructible et n'éprouve que des changements de forme. Jusqu'au XIX[e] siècle, la pratique journalière semblait fournir, en apparence, des motifs pour croire que l'énergie était partiellement supprimée.

La gloire d'avoir démontré expérimentalement que pas une seule fraction d'énergie n'est perdue, et que la quantité totale d'énergie d'un système fermé est invariable, appartient à J.-R. Mayer, médecin à Heilbronn (royaume de Wurtemberg), au danois Colding et au physicien anglais Joule. Cette démonstration, connue sous le nom de *théorie mécanique de la chaleur*, est une des œuvres les plus admirables et les plus fécondes du XIX[e] siècle.

En découvrant à quelle quantité exacte de chaleur correspond tel travail, c'est-à-dire telle quantité de mouvement, la science a fait faire à l'industrie mécanique des pas de géant ; en appliquant ces données à la chimie, elle a permis de la ranger dans les sciences finies, c'est-à-dire dans celles dont tous les phénomènes peuvent être réduits en formules mathématiques ; enfin en physiologie, ces notions nouvelles ont permis de trouver une mesure précise de l'intensité de la force vitale.

Mais là ne s'est pas bornée l'étude expérimentale de l'énergie, on a pu démontrer que toutes les formes différentes qu'elle affecte : chaleur, lumière, électricité, etc., peuvent se transformer les unes dans les autres, de manière que l'une quelconque de ces manifestations peut engendrer toutes les autres.

De ces découvertes expérimentales, il découle que les forces naturelles, ainsi qu'on les appelle encore aujourd'hui, ne sont pas autre chose que des manifestations particulières de l'énergie universelle, c'est-à-dire, en dernière analyse, des modes de mouvement. Le problème de l'unité et de la conservation de la force a donc été résolu par la science moderne.

C'est dans l'univers entier qu'il a été possible de constater l'unité des deux grands principes : force et matière.

La lunette et le télescope ont fait voir que les planètes solaires sont des mondes comme le nôtre par leur forme, leur constitution et le rôle qu'elles remplissent. Mais ce n'est pas notre système seulement qui obéit à ces lois, l'espace céleste tout entier est peuplé de créations semblables, qui établissent la similitude d'organisation des masses totales de l'Univers, en même temps que l'uniformité sidérale des lois de la gravitation.

Les soleils ou étoiles, les nébuleuses et les comètes, ont été étudiés par l'analyse spectrale, qui a démontré que ces mondes si divers sont composés de matériaux semblables à ceux que nous connaissons sur notre terre ; la mécanique chimique et physique des atomes est la même que celle d'ici-bas, c'est donc bien, en tout et partout, l'unité fondamentale, incessamment diversifiée.

Quelle magnifique confirmation de cette voix de l'espace annonçant, il y a cinquante années, que la force est éternelle et que les séries dissemblables de ses actions ont une résultante commune, se confondant avec la génératrice, c'est-à-dire avec la loi universelle !

Ainsi donc force unique, matière unique, indéfiniment variées dans leurs manifestations, sont les deux causes du monde visible. En existe-t-il un autre invisible et sans poids ? Interrogeons encore nos instructeurs de l'au delà : ils répondent affirmativement et nous croyons que là encore, la science ne les démentira pas.

LE MONDE SPIRITUEL

Le fluide cosmique universel est, ainsi que cela a été enseigné, la matière élémentaire primitive dont les modifications et transformations constituent l'innombrable variété des corps de la nature. En tant que principe élémentaire universel, il offre deux états distincts: celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de la matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte, que consécutif. Le point intermédiaire est celui de la transformation du fluide en matière tangible, mais là encore, il n'y a pas de transition brusque, car on peut considérer nos fluides impondérables comme un terme moyen entre les deux états...

A l'état d'éthérisation, le fluide cosmique n'est pas uniforme ; sans cesser d'être éthéré, il subit des modifications aussi variées dans leur genre, et plus nombreuses peut-être qu'à l'état de matière tangible.

Ces modifications constituent des fluides distincts qui, bien que procédant du même principe, sont doués de propriétés spéciales, et donnent lieu aux phénomènes particuliers du monde invisible.

Tout étant relatif, ces fluides ont pour les Esprits une apparence aussi matérielle que celle des objets tangibles pour les incarnés, et sont pour eux ce que sont pour nous les substances du monde terrestre ; ils les élaborent, les combinent pour produire des effets déterminés, comme font les hommes avec leurs matériaux, toutefois par des procédés différents.

Mais là, comme ici-bas, il n'est donné qu'aux Esprits les plus éclairés de comprendre le rôle des éléments constitutifs de leur monde. Les ignorants du monde invisible sont aussi incapables de s'expliquer les phénomènes dont ils sont témoins, et auxquels ils concourent souvent machinalement, que les ignorants de la terre le sont d'expliquer les effets de la lumière ou de l'électricité, de dire comment ils voient et entendent.

Ceci est admirablement juste, car, interrogez, au hasard dix personnes qui passent dans la rue, et demandez-leur quelles sont les opérations successives de la digestion ou de la respiration, vous pouvez être certain que neuf sur dix ne pourront vous répondre. Cependant l'instruction est déjà bien répandue à notre époque, mais combien peu se donnent la peine d'apprendre ou de réfléchir ?

Les éléments fluidiques du monde spirituel échappent à nos instruments d'analyse et à la perception de nos sens, faits pour la matière tangible et non pour la matière éthérée. Il en est qui appartiennent à un milieu tellement différent du nôtre que nous n'en pouvons juger que par des comparaisons aussi imparfaites que celles par lesquelles un aveugle-né cherche à se faire une idée de la théorie des couleurs.

(*A suivre.*)

Gabriel DELANNE.

Acquittée

Mme Lalloz, la guérisseuse d'Asnières, qui avait été poursuivie en 1911, pour exercice illégal de la médecine et acquittée une première fois par le tribunal de Versailles, fut poursuivie à nouveau devant la dixième Chambre, à Paris, sur appel du Syndicat des médecins de la Seine, et condamnée cette fois à 500 francs d'amende sous le chef d'exercice illégal de la médecine. Sur nouvel appel par le ministère public du tribunal de Versailles, l'affaire revint récemment devant la même dixième Chambre qui, sur des considérants très en faveur prononça définitivement l'acquittement de la guérisseuse. Mme Lalloz que nous connaissons comme une femme de bien, se tire fort honorablement, pour cette fois du moins, d'entre les griffes des Syndicats médicaux.

Notes et Documents (1)

pour servir à l'Histoire Générale de l'Astrologie

Par H. C. JAMES

Le dieu de la planète Mars, était originairement la divinité tutélaire de la ville de Cutha (Kutu), c'était le dieu lion, *ilu Arin*. Son nom signifie « celui qui piétine » et vient de ce que les Chaldéens avaient remarqué le mouvement rétrograde de la planète Mars. Il était adoré sous la figure d'un lion, aussi, les lions ailés qui entraient dans la décoration symbolique des palais, sont-ils appelés des « nirgallis ». On le représente souvent, avec une tête de lion sur un corps d'homme, et tenant à la main un glaive. Les inscriptions le qualifient « le grand héros, le roi des mêlés, le Dieu de la Chasse, le maître des batailles ». Ce sont bien les fluides qui agissent sur ceux qui sont influencés par la planète Mars, l'audace, l'amour des combats, des batailles, la violence, le tempérament de feu, qui mettrait tout en pièces selon que les fluides se trouvent plus ou moins forts.

On adorait aussi le dieu Nergal sous la figure d'un coq. Sur plusieurs cylindres chaldéo-assyriens, on voit un coq placé comme attribut, à côté du dieu Nergal, le coq symbole de combat et de fierté des héros et des conquérants. Sur un autre cylindre, on représente la figure du dieu à pied et avec une queue de coq.

Ramon auquel les Assyriologues ont longtemps donné le nom de « Bin » est le dieu de l'atmosphère et du firmament ; c'est le ciel lumineux des étoiles fixes. Ses principaux titres sont « Le Ministre du ciel et de la terre, le distributeur de l'abondance, le seigneur des canaux, » dans lesquels résidait toute la fertilité du pays, « le chef bienfaisant, le dieu de la fécondité », étant le dieu de l'atmosphère, on l'appelait aussi « le Seigneur de la tempête, du tourbillon, l'inondateur » ; on disait des rois conquérants qu'ils « dévastaient les contrées ennemies comme les Tourbillon de Ramon » et on disait aussi que Ramon balayait de sa tempête, les rebelles et les pays ennemis ». Il avait comme attribut sur les monuments la foudre ; sur un bas-relief, on voit porter au milieu d'une procession sa statue, le front armé de quatre cornes, debout, ayant aux mains, la hache et la foudre.

Sur un autre monument, il porte quatre grandes ailes, est vêtu en roi, et coiffé de la tiare à plusieures paires de cornes superposées, il poursuit de sa foudre un génie des ténèbres représenté sous les traits d'un monstre. Son nom signifie le feu, fut le dieu de la foudre et du feu céleste, des fluides de l'air. Ce caractère de dieu du feu lui avait fait donné comme couleur symbolique, le rouge. Et le temple de ce dieu à El-Assur (Ellassar) était revêtu extérieurement de rouge. Mars, dieu du feu et de la guerre a aussi comme couleur symbolique « le rouge », comme Marduck Ramon était à l'origine un dieu solaire ; c'était le soleil envisagé comme amenant et produisant les pluies : aussi l'appellation par hyperboles « le Soleil du sud au plus haut de sa course ».

Mercure. — NABU ou Nébo est le dieu de la planète Mercure, le dieu de l'inspiration prophétique et de l'éloquence, le gardien des secrets de l'écriture, celui qui veille à la conservation des vieux monuments et les archives sacrées.

Comme Nisruk, dont il est une manifestation secondaire, on le qualifie quelquefois « d'intelligence suprême », dieu de l'onction royale et le protecteur spécial des princes, on l'appelle aussi « le dieu qui porte le sceptre, le dieu de la tiare ». Aussi il a comme attribut le sceptre symbole de souveraineté. Il est encore le dieu qui surveille les légions du ciel et de la terre, c'est-à-dire qui veille en sa qualité de dieu savant et d'astre précurseur à la régularité des mouvements des corps sidéraux et des phénomènes terrestres.

Sous le roi Ramon-Nirar III, le préfet de la ville du Kolah avait fait construire un temple au dieu Nabu. Les ruines de ce temple ont été fouillées par W. Loftus. On y a découvert plusieurs statues du dieu sous la forme d'un vieillard vêtu d'une longue robe, les mains croisées sur la poitrine, ses cheveux et sa barbe sont arrangés à l'Assyrienne ; sa tiare est ornée de cornes de taureau, symbole de la force et de la toute-puissance divine : Sur sa poitrine se lit l'inscription suivante : « Au dieu Nabu, le gardien des mystères, le « fils du E.-Sagil, l'auguste, le directeur des planètes, « le chef suprême, le fils du dieu des Nukimut (?) le « protecteur, le régisseur des astres brillants, le surveillant du ciel et de la terre : le tuteur de ceux qui « bénissent son nom et lui prêtent une oreille attentive ; celui qui tient la tablette des destinées, celui « qui préside au lever et au coucher du soleil ; celui « qui marque le temps, le glorificateur de Bel, le seigneur créé ; le vainqueur, l'auguste, le vigilant qui « fait bonne garde, le dieu qui habite le temple de Zida « au milieu de Kolah. Qui que tu sois, toi qui vivras « après moi, mets ta confiance dans le dieu Nébo et ne « te confie pas à un autre dieu.

Les influences données par la planète Mercure sont les industries, l'argent, le don des langues, de l'éloquence, la subtilité, la diplomatie, la ruse et l'instinct du commerce. Les Chaldéens reconnaissaient tous ses dons au dieu Nabu : ils avaient découvert que les gens nés sous l'influence de Mercure, étaient ainsi doues.

Ce sont des vérités que l'expérience a confirmé chez eux et chez tous ceux qui étudient à fond l'astrologie.

La preuve de cette connaissance des influences ou des fluides émanées de Mercure et attribuées par eux à son symbole, le dieu Nabu se trouve dans le dialogue mystique suivant entre le roi Assurbanipal et le dieu Nabu.

« Je t'ai ouvert mon cœur, ô Nabu, dans l'assemblée « des dieux, mes soucis n'ont pas diminué, le but de « ma vie n'est pas atteint. Je t'ai présenté mes trésors, « ô héros parmi les dieux, tes frères. »

Et j'ai demandé, la gloire, d'Assurbanipal pour longtemps, pour toujours.

Et j'ai embelli tes sanctuaires, sans cesse, ô Nabu !

Je t'invoque, ô Nabu, dans le comble de mes soucis.

« (*Nabu*). Je suis ton soutien, ô Assurbanipal, pour « l'éternité des jours, tes pieds ne se fatigueront pas. « les mains ne se lasseront pas.

« Elles sont la force et ne se reposeront pas dans « tes conquêtes.

« Tu ne retireras pas la langue derrière tes lèvres.

« Car je te ferais DON D'UNE BELLE ÉLOQUENCE.

« Je glorifierai ta tête, et j'ai glorifié tes images « dans les temples divins ».

Assurbanipal, continue, ses supplications, il a be-

(1) Voir les numéros 95, 96, 97, 98, 99, 101.

soin d'argent et il s'adresse au dieu de l'argent, à la planète Mercure et à son représentant. Il lui dit :

« Moi ton serviteur, ô Nabu, tu ne m'abandonneras pas.

« Inscris-moi pour la vie, devant toi, préserve mon âme de la mère des dieux.

« Moi, ton esclave, tu ne m'abandonneras pas :
« Sauve-moi au milieu de mes soucis d'argent, ô dieu
« impénétrable, ô Nabu.

Une parole consolante partit alors de Nabu, son seigneur :

« Ne crains rien, Assurbanipal, je te donnerais une
« vie longue !

« Je prendrais soin de ta vie en lui envoyant des
« souffles propices.

« Je ferai devancer pour toi le jour *des biens et des richesses*.

Et Assurbanipal ouvrit ses coffres et présenta à Nabu son seigneur, ce qu'il avait amassé, aux pieds de la reine de Ninive, la déesse de l'assemblée des dieux. Ainsi il parla à Nabu :

« Dans le comble de mes succès, tu ne m'abandon-
« neras pas, Nabu ! dans le comble de mes passions,
« tu n'abandonneras pas ma vie ! »

Nébo répond : « Tu étais petit, Assurbanipal, quand
« je t'ai confié aux soins de la reine de Ninive. Tu étais
« nourrisson, quand je t'ai laissé sur les genoux de la
« reine de Ninive.

« Elle a essuyé la bave du coin de ta bouche, elle ta
« allaité, la reine de Ninive, elle t'a abreuvé de son
« lait.

« Tes soucis, Assurbanipal, s'en iront comme l'écume sur la face de l'eau, je suis le dieu qui donne l'or et l'argent ; les soucis fuiront les talons de tes pieds. Tu seras grand, en présence des dieux et tu célèbreras le dieu Nébu et l'astre qui lui est consacré. »

(*Voir Lenormand, Etudes accadiennes, histoire des peuples de l'Orient et Oppert, fragments mythologiques.*)

Vénus. — La planète Vénus a pour dieu ou divinté représentative et directrice Istar, ou Astarté. Ses deux Temples les plus célèbres sont ceux de Ninives et d'Arbèles. On l'invoquait constamment comme Istar de Ninives et Istar d'Arbèles.

En Chaldée, on l'honorait à Uruk sous le nom de Nana.

Il serait trop long de raconter les aventures survenues à sa statue qui resta de longs siècles prisonnière des Elamites, ce fut Assurbanipal qui la réinstalla dans son sanctuaire primitif. Nabuchodonosor appelle Nana ou Anna, la mère d'Uruk, la dame d'Uruk. Le mot d'Anna est le féminin d'Anu. On lui donnait encore d'autres noms comme ceux de Malkit, Bélit, etc.

Elle est « Belit », quand on l'invoque comme reine des dieux et des hommes, maîtresse de l'Univers organisé ; « Damkina » envisagée comme souveraine des ondes, épouse du dieu poisson, dans lequel se personnifiât l'intelligence divine ; *Istar*, à la fois comme guerrière « reine des batailles et déesse des amours, épouse de Damuz ; ou Tammuz, le jeune dieu lumineux, ravi à la fleur de l'âge. Enfin comme présidant à la planète Vénus ; on la nomme Zirbanit comme formatrice des germes, déesse de la fécondité chez les êtres animés. »

Elle prend le nom d' « Anunit », comme « l'étoile du fleuve Tigré », comme la planète Vénus en tant qu'associée conjugalement au soleil ; celui de « *Gula* » comme lune et par suite triforme et se confondant avec Sin, enfin Allitta, comme déesse reine des Enfers.

On la représente comme l'épouse de Bel-Marduck, de Samas, et de Adar-Sandan. De même que Hécate chez les Grecs, elle change de nom avec les phases de la lune croissante, pleine et décroissante ; aussi avait-elle à Borsippa trois sanctuaires à la fois, réunis dans une même enceinte : « Le grand Temple, le Temple de la vie et le Temple de l'âme vivante. » Tantôt la déesse a un aspect guerrier et préside aux combats, tantôt elle est la déesse mère et tient son enfant dans ses bras.

H. C. JAMES.

(*A suivre.*)

La Voix des Cloches

Voici l'heure où le soir commence à tomber doucement sur la ville qui semble écrasée à mes pieds. Un bruit sourd de machines en mouvement trouble le silence et les fumées épaisses qui s'échappent de cheminées hautes comme des tours, annoncent à la vie, le triomphe de l'activité humaine. C'est qu'en effet, l'Esprit a pu vaincre la matière, la nature domptée par le génie de l'Homme, s'est assouplie à ses désirs, et partout où le regard se pose, la trace humaine apparaît audacieuse et persévérante. Des siècles de victoires ont succédé aux siècles de barbarie, et le temps est destiné à vivre perpétuellement, dans l'aube de nouvelles merveilles ! Que seront-elles ? Que feront-elles des Humanités successives ? Je distingue là-bas, par des portes d'usines une roue immense qui tourne à des vitesses fantastiques, volant d'un puissant moteur qui donne le mouvement, la vie, à d'innombrables machines, et j'admire ce pouvoir intelligent qui anime, qui crée, qui féconde. Et je sens toute la ville qui tressaille, qui bruit pleine d'un travail immense et volontaire. Si je tourne mes yeux vers l'horizon, j'aperçois la sombre tache verte des foins se découper au loin. D'un mouvement rapide et sûr, des hommes fauchent, et la verdure odorante s'entasse sur des chars. Ce tableau mille fois répété dans la campagne m'a rendu rêveur, et je contemple, sans bien saisir son mystère, la vie qui s'offre comme une belle femme, à mes yeux avides.

Mais la nuit chasse le travail de sa route, et laisse sur son passage comme un voile doucement posé, le repos vivifiant. Et le silence se fait, une autre vie commence. Une cloche a retenti, puis une autre, puis une autre encore et maintenant toutes les cloches du monde semblent chanter à la gloire du soir.

Et j'ai pensé longuement à cette vie intérieure qui règne en nous. Vie toute de rêve, de souffrance et d'amour qu'anime la volonté de vaincre et l'espoir de réaliser nos vœux. Et plus je pense, plus je découvre un monde bien plus vaste que le monde visible !

J'y perçois des sensations inconnues, des lumières y éclairent des profondeurs insoupçonnées. Tout vibre parmi les tumultes et les silences comme l'airain des cloches

Ah ! sachons toujours écouter en nous, les cloches du rêve, les cloches du sentiment, les cloches de l'action. Vivons au milieu de cette magnifique harmonie à la fois si subtile et si forte ! Nous y puiserons les raisons profondes de vivre et de faire le bien, car mieux que les dogmes, les morales et les philosophies, ce concert de voix résonnantes qui, après tout n'est autre chose que la conscience nous indiquera la route du Devoir et la route du Bonheur.

Maurice DE RUSNACK.

Le Congrès International de Psychologie Expérimentale

Le 25 mars 1913, à 9 heures du matin, s'est ouvert, salles des Sociétés Savantes, le deuxième Congrès international de psychologie expérimentale.

Dans le vestibule, ainsi que sur les bas-côtés de la grande salle de conférences, se tenaient exposés les multiples appareils destinés à déceler l'action radiante du corps humain et à mesurer la force psychique. On y trouvait notamment les appareils Boirac, Collonges, Baraduc, Joire, Fortin, Crookes et d'autres encore qui nous sont connus ; on y voyait aussi le dernier né, l'appareil Fayol, dont nous aurons à reparler plus amplement.

Dans cette exposition figuraient également l'indicateur des sources en mouvement de M. Henri Mager ; les dispositifs Fernand Girod, pour le contrôle des phénomènes de déplacement sans contact — expériences médiumniques ; les momifications de Mme X..., de Bordeaux ; la main momifiée par le Docteur G. Durville, dont la parfaite conservation ne fait plus maintenant aucun doute.

On admirait aussi un tableau composé d'une douzaine de photographies très belles et très suggestives représentant des déplacements et des lévitations à distance provoquées par le médium, Mme Mary Demange et qui furent saisis sur le vif par l'éclair de magnésium. Des dessins médiumniques fort beaux dûs à une dame, Mme d'Imier ; une galerie de photographie de mains montrant les lignes de la paume et donnant les corrélations qui existent entre leur direction, leur nature et leurs caractéristiques avec les maladies, les accidents, la débilité mentale, etc., présentés par M. Kerlor, de Londres, etc...

Après que le public eut passé en revue cette exposition et que les autorités dirigeantes se furent concertées sur les dernières dispositions à prendre en vue de la bonne marche de ce deuxième Congrès, la séance fut ouverte par un discours, très chaudement applaudi, du Président effectif du Congrès, M. Fabius de Champville, qui est aussi, on le sait, Président de la Société internationale de Recherches psychiques.

M. Boirac, vice-recteur de l'Académie de Dijon, un des présidents d'honneur de ce Congrès, dit à son tour quelques mots aimables et encourageants. Puis M. Mager exposa le programme du concours de baguettisants qui doit avoir lieu simultanément avec les travaux du Congrès et qui va absorber la plus grande partie de l'attention curieuse, tant des congressistes que des journalistes, car toute la presse quotidienne est là et elle suivra les travaux avec un intérêt marqué.

La matinée se termine ainsi. Après deux années — le premier Congrès avait eut lieu en 1910, on le sait — on a renouer connaissance avec les anciens, lié connaissance avec les nouveaux, et l'on s'apprête à bien travailler. L'après-midi, vers 2 heures et demie, la première Commission ouvre le cycle des travaux et les mémoires suivants sont lus et commentés :

M. de Fontenay présente un mémoire sur la terminologie des mots employés en psychisme pour caractériser une découverte nouvelle ; il déplore que certains novateurs négligent de s'inspirer traditionnellement des langues latine ou grecque pour désigner ce qui fait l'objet de leurs recherches dans un domaine inexploré, et emploient des barbarismes qui ne peuvent qu'entraver l'avancement des sciences que nous étudions, par cela même qu'il devient plus difficile encore de les officialiser si elles ont été mal baptisées. M. de Fontenay s'élève notamment contre les mots biolique et télékinésie ; il demande qu'une commission soit nommée pour examiner, d'un congrès à l'autre, les mots susceptibles de s'appliquer à une découverte ou à un ensemble de faits nouveaux observés en psychisme. Cette commission est nommée, elle se compose de MM. Boirac, de Fontenay, G. Durville, Fabius de Champville, etc.

M. Boirac nous parle ensuite du « Diagnostic de la suggestibilité » du signe dit de Moutin, parce que découvert par le docteur Moutin et de son signe à lui, qui peut être appelé « signe de Boirac » et diffère du précédent en ce que M. Boirac applique simplement la main sur l'épaule, d'une façon très amicale, du reste, et opère une légère traction, soit en avant, soit en arrière, selon l'effet recherché : l'aptitude à obéir plus ou moins rapidement à cette commande musculaire douce, il déduit le degré approximatif de suggestibilité du patient, plus exactement sa faculté de prendre facilement ou de refuser une suggestion. M. Boirac rapproche son procédé de celui du pendule de Chevreuil qui ne tourne bien qu'entre les mains de gens susceptibles de mouvements musculaires inconscients et partant peuvent être suggestibles. Le signe de Moutin, lui, indiquerait plus spécialement la sensibilité magnétique puisqu'il provoque une attraction sans qu'il soit toujours utile d'établir préalablement un contact.

C'est au tour du docteur G. Durville de décrire son « suggestomètre », petit instrument qui est une variante du dynamomètre que nous connaissons et s'emploie de cette façon :

On prie la personne soumise à l'examen, de vouloir bien presser dans sa main l'instrument, sorte de ressort de forme ovoïde, constituant le corps du suggestomètre ; une des branches du ressort possède une tige dentée actionnant une aiguille qui se déplace sur un cadran demi-cercle, à division décimale, convertissant en kilogrammes la force de pression.

Cette première action ayant, par exemple, décelé une force de 40 kilogs, si l'on suggère à l'examiné que sa force musculaire va diminuer progressivement et finira par s'annihiler, lorsqu'on le prie de presser à nouveau l'instrument dans sa main, on obtient une diminution de force accusée sur la première tentative, diminution d'autant plus marquée que la suggestibilité est plus grande. Une graduation spéciale permet de classer, sui-

vant la variation obtenue, dans les catégories très suggestible, suggestible, peu suggestible, rebelle.

M. Coué, de la Société psychique de Nancy, expose un travail sur sa méthode de guérison par l'auto-suggestion. M. Coué pratique depuis de longues années une thérapeutique suggestive qui lui est assez personnelle et consiste à faire entrer dans le cerveau des malades que ce sont eux qui peuvent et doivent se guérir, qu'ils doivent avoir et ont en eux la force nécessaire pour réagir contre le mal et redevenir ou rester équilibrés, selon le cas. Le même orateur, en un second mémoire, précise que la suggestion et l'auto-suggestion ont une action marquée sur les maladies organiques et non pas seulement sur les maladies d'origine nerveuse, comme on pourrait le croire. Il cite à l'appui des cas de guérisons de paralysie, de cécité, etc.

M. de Kerlor présente le mémoire d'un docteur de Londres, sur « l'Hypnotisme indirect », sorte de transfert de maladie opéré à l'aide d'un sujet endormi dont le rôle est d'aspirer le mal, d'en débarrasser le patient et de s'en débarrasser lui-même en se réveillant : ce sont, renouvellées et peut être un peu transformées, les expériences des docteurs Luys et Encausse, faites à l'hôpital de la Charité, en 1897. M. de Kerlor cite des cas de bégaiement, de chorée, de folie même, qui ont pu être traités avec succès par la méthode de « transférence hypnotique », ce qui n'est pas fait pour nous surprendre.

⁂

En deuxième Commission nous voyons aborder de plus près la question du rayonnement humain et des thèses multiples sont présentées en sa faveur.

Nous avons, en première ligne, une curieuse communication de M. Duchatel, sur le « Mimétisme » dans laquelle l'orateur montre les rapprochements qu'il y a entre certaines observations du domaine de l'histoire naturelle et différentes modalités de phénomènes psychiques. Nous savons qu'il y a quelque chose de bon dans les travaux de M. Duchâtel, mais nous croyons l'avoir imparfaitement compris et reviendrons à l'occasion sur la théorie qu'il a émise en son mémoire.

On passe rapidement sur un mémoire du colonel de Rochas qui, absent de Paris, ne peut exposer lui-même le fruit de ses recherches sur « l'Enseignement de la mimique par l'hypnose. M. Magnin qui a renouvelé les premières expériences de de Rochas, en cette application de l'hypnose à l'art, dit que l'on peut développer considérablement le sens artistique chez certains tragédiens, voire chez des chorégraphes à qui le sens rythmique de la danse fait complètement défaut.

Le docteur Gaston Durville parle de son expérience de momification et la rapproche des momifications égyptiennes, ainsi que nous le faisions nous-même dans un récent article. M. Mathieu, professeur au Lycée de Nancy, regrette qu'en l'occurrence, il n'y ait pas eu une main-témoin, non soumise à l'action magnétique pour que l'on put en déduire que l'expérience avait été faite avec toute la rigueur scientifique qui se doit. M. Durville est le premier à regretter cette chose et assure qu'il ne s'en tiendra pas à cette unique expérience.

M. Boucher, de la Société Hypno-Magnétique de Bernay, donne deux procédés propres à développer la force magnétique, ou plus exactement le pouvoir d'émission ; un seul, selon nous est à retenir, c'est celui qui consiste à magnétiser très souvent de l'eau à travers une carafe, en tenant cette dernière, 5 à 6 minutes chaque fois, entre les mains se faisant vis-à-vis.

Plusieurs orateurs, MM. de Champville, G. Durville, Boirac, parlent de la propriété que possède l'eau d'emmagasiner le rayonnement magnétique et citent des expériences classiques de reconnaissance, par les sujets, entre dix ou quinze verres d'eau de celui ou de ceux qui ont été magnétisés à leur insu.

MM. Piobb et Boirac proposent de demander à des chimistes de trouver des réactifs beaucoup plus sensibles que ceux actuellement connus (papier tournesol ou autre) et qui soient susceptibles de déceler une modification dans la composition chimique de l'eau, modification perçue par les sensitifs.

M. Boirac expose ensuite une théorie qui lui est chère, c'est celle de la conductibilité de la force psychique. Le savant recteur s'est moult fois aperçu que des phénomènes pouvaient être provoqués par des personnes, dans l'incapacité de le faire avant cela, après qu'il leur eut communiqué sa force d'émission en se mettant en contact avec eux ; et il se demande s'il n'y aurait pas possibilité, par exemple, à un opérateur, non médium, de provoquer certains phénomènes relevant du médiumnisme, comme les déplacements ou les lévitations, pendant le temps que le médium producteur desdits phénomènes aurait ses mains appliquées sur les épaules ou sur toute autre partie du corps de l'expérimentateur. La proposition est à retenir et le fait à tenter, ou plutôt à renouveler, car semblable expérience a déjà donné résultat positif.

Là se bornèrent les travaux de la seconde Commission.

⁂

Le premier mémoire présenté à la troisième Commission est celui de M. Herreward Carrington, intitulé « Phénomènes observés en Amérique avec le médium « Eusapia Palladino » et que commentent MM. de Fontenay, Boirac et Delanne.

M. de Fontenay dit que l'auteur de ce travail était un sceptique endurci qui joignait à cela une assez grande connaissance de l'art de la prestidigitation, ceci rend ses observations doublement intéressantes.

M. Delanne précise que M. Carrington avait été pendant de longues années un « chasseur de fraudes » et aurait affirmé quelque part que tous les phénomènes de la médiumnité étaient la conséquence de « trucs » ; sa conversion fut donc de celles que l'on peut qualifier de retentissantes.

M. Carrington entre autres observations, a remarqué que dans de nombreuses occasions Eusapia pouvait opérer un transfert de la force motrice à un spectateur qui, à son tour, devenait momentanément apte à produire le phénomène médiumnique ; cela ne nécessitait qu'une pression de la main d'Eusapia sur l'épaule de l'expérimentateur. Devant cette assertion, M. Boirac revient sur la question de la conductibilité qu'il a déjà exposée dans une autre commission et qui, selon lui, doit se présenter dans presque toutes les manifestations psychiques, et le recteur de l'Académie de Dijon ajoute que par ce procédé de la conductibilité on arriverait mieux à convaincre les sceptiques car se serait alors eux qui produiraient le phénomène et non plus directement le médium.

MM. Delanne et de Fontenay citent certaines expériences faites par eux avec Eusapia, ainsi que celles fai-

tes en ce même sens par M. Ochoroviez avec son médium Mlle Tomzick, et qui confirment les observations de M. Carrington et la loi de conductibilité exposée par M. Boirac.

M. l'abbé Chabannes demande à M. Boirac s'il existe un point dans le corps humain d'où cette conductibilité se peut le mieux observer. M. Boirac répond qu'il a expérimenté aussi bien avec le contact des pieds, qu'avec le contact de l'épaule ou de tout autre point.

Le second mémoire soumis à l'étude est celui de M. Mangin « Expériences faites avec l'appareil Fayol, prouvant l'existence du fluide humain et de la polarité humaine ». M. Mangin relate une série d'expériences du plus haut intérêt et dans lesquelles toutes les objections opposables à la théorie émise par les expérimentateurs ont été étudiées avec soin et ne peuvent être évoquées devant les résultats obtenus.

L'appareil Fayol constitué d'un cylindre vertical en acier, maintenu sur un pivot central, ne se met en mouvement qu'à l'approche d'une source de vitalité rayonnante ; il prouve la polarité humaine en ceci qu'il tourne dans un sens différent selon que l'on approche la main droite ou la main gauche ou simplement l'un ou l'autre côté du corps.

En cas de dépression physique ou morale chez l'opérateur, l'appareil ne bouge pas.

Les sujets sensibles ne le font presque pas se mouvoir. Les magnétiseurs, notamment ceux qui pratiquent le végétarisme ou sont frugivores, obtiennent des déviations de l'aiguille attenante au cylindre d'acier beaucoup plus grandes que la généralité des expérimentateurs.

MM. Jounet, de Fontenay, Magnin, Mangin, qui ont étudié l'appareil de M. Fayol, le trouvent des plus intéressants.

Un mémoire « Etudes sur les phénomènes de déplacements d'objets sans contact » est présenté par M. Girod qui expose sa technique opératoire et les déductions logiques qui découlent de ses expériences avec Mme Mary Demange. Il décrit les différents dispositifs qu'il a institué pour rendre le contrôle de ces phénomènes d'effets de l'organisme sur la matière brute beaucoup plus rigoureux, tout en ne nuisant pas à leur production. Il montre et explique de très curieuses photographies représentant des déplacements d'objets à différents temps du phénomène, il met ces manifestations sur le compte de l'animisme, ou de l'extériorisation de la force motrice du corps qui peut agir à distance, plus particulièrement dans un état dit de « trance » en lequel peuvent tomber, avec une facilité relative, certaines personnes spécialement douées, comme l'est Mme Demange. Quelqu'un propose d'utiliser le cinématographe à l'enregistrement des phénomènes de déplacement et de lévitation. M. Girod en serait partisan, mais il expose la difficulté qu'il y aurait à le faire, eu égard au peu de temps pendant lequel le phénomène peut durer devant l'éclair du magnésium.

Le docteur Comte propose d'utiliser pour cela la lumière des rayons ultra violet qui, étant actinique, permettrait d'influencer les plaques au gélatino bromure et ne gênerait très probablement pas les phénomènes, puisque invisible pour l'œil humain.

M. de Fontenay croit qu'il y a impossibilité actuelle à se servir de la lumière ultra violette, mais M. le docteur Comte affirme le contraire et dit qu'il se préoccupera à réaliser cette application.

A la suite d'une communication de M. Boucher, de Bernay, une question se pose de savoir s'il y aurait avantage à soumettre les médiums aux facultés desquelles on a recours pour les expériences d'action de l'organisme sur les corps bruts, à une magnétisation préalable. Certains orateurs et notamment l'abbé Naudet et M. Pierrard, de Bruxelles, disent que par la magnétisation on peut accroître la faculté lucide des médiums à phénomènes intellectuels.

M. Girod précise qu'en ces expériences portant sur les phénomènes physiques il n'a pas observé que la magnétisation préalable ait une action marquée sur les facultés productrices des phénomènes.

M. de Coudenhove présente un mémoire « Recherche sur l'énergie mécanique et physique manifestée dans les phénomènes mal définis ». L'auteur s'appui sur des nombreuses citations pour démontrer que dans les phénomènes dits psychiques, il n'y a bien souvent qu'une manifestation d'ordre purement physique et il demande à ce que l'on réglemente l'application du mot psychique.

Plusieurs orateurs, MM. Valabrègue, Fontenay, Girod, Delanne, exposent la difficulté beaucoup plus grande devant laquelle on se trouve quand il s'agit de définir où commence l'entrée en jeu des facultés purement psychiques dans un phénomène dont la loi de réalisation ne tombe pas directement sous nos sens.

M. Jounet, à propos de l'action du rayonnement humain sur les corps morts, dont on arrête la putréfaction, attire l'attention sur l'intérêt qu'il y aurait de soumettre certaines préparations comme celles qui servent aux opérations de greffes organiques du docteur Alexis Carrel, à la magnétisation. Il suppose déductivement, avec une assez juste raison, qu'on pourrait peut-être de la sorte prolonger la durée de la conservation de ces portions organiques vivantes. Le même orateur propose de reprendre les expériences du magnétiseur Lafontaine, qui arrivait à conserver des petits animaux, des lézards entre autres, à l'aide de la magnétisation quotidienne, alors que ces animaux étaient, à dessein, complètement privés de nourriture. M. Jounet voit là une prolongation de la vie grâce à l'emploi du magnétisme.

Dans son mémoire « sur quelques réactions au contact de la plaque photographique », M. de Fontenay décrit par quels procédés il est parvenu à reproduire, en se servant de sources calorifiques humides, des transcriptions d'écritures manuscrites ou de caractères imprimés ayant une grande analogie avec ce que l'on obtient en appliquent des vitroses sous triples enveloppes sur le front, l'estomac ou tout autre partie du corps, et que l'on considère comme une action constante du rayonnement humain sur l'émulsion sensible. M. de Fontenay, très prudemment, du reste, ne conteste pas que des médiums puissent influencer le gélatino-bromure, il met simplement en garde contre une mauvaise interprétation possible de quelques réactions, uniquement dues à des phénomènes purement physiques : transpiration, chaleur humide, décharges de certaines encres, etc....

MM. Delanne et Jounet font séparément le récit d'expériences personnelles dans lesquelles ils se sont rendus compte, d'une façon absolument indiscutable, de l'action possible de l'organisme sur la plaque sensible.

La description de l'appareil « dynamistographe » de MM. Malta et Zaalberg est faite par M. Delanne qui, s'étant rendu à la Haye, chez les inventeurs, a pu se rendre compte du fonctionnement de l'appareil dont

l'avantage serait de pouvoir correspondre avec les forces intelligentes de l'au-delà sans être obligé d'avoir recours à un médium.

Les inventeurs ont obtenu avec leur appareil plus de 270 réponses intelligentes, dont 2 sans qu'il y eut personne de présent au moment de la transmission des messages, ceux-ci s'inscrivant d'eux-mêmes sur un ruban, à la façon des messages envoyés par l'appareil de télégraphie Mors.

Le mémoire « Modification du dispositif des séances médiumniques » du colonel Frater, est, en l'absence du colonel, commenté par M. de Fontenay.

Le colonel Frater propose, entre autres, de remplacer la chaîne des mains par une chaîne métallique sur laquelle reposeraient les mains des assistants, dispositif qui leur permettrait de retirer leurs mains sans rompre le courant et de contrôler *de manu* les phénomènes qui se passent dans leur voisinage ; il propose aussi la suppression du cabinet noir considéré par les sceptiques comme l'arsenal des fraudes. Après de judicieuses observations de MM. Duchatel, abbé Naudet, Delanne et quelques autres, sur les phénomènes d'extériorisation, de sensibilité, de conservation de radio-activité dans les corps morts et les corps fossiles, de déterminisme de phénomènes d'apparitions, M. Boirac expose comment, partant d'un scepticisme non dissimulé, il arriva à se convaincre du fait de l'extériorisation de la sensibilité, et de son transport possible sur certains corps, sur l'eau notamment, en expérimentant avec des sujets, détecteurs ou révélateurs spéciaux, qui réagirent très nettement, en dehors de toute mise en œuvre de suggestion mentale. M. Boirac termine son magistral exposé en disant qu'il ne faut jamais se hâter de conclure pour une expérience plus que pour une autre ni de généraliser une observation plus qu'une autre. Et quand un savant vient dire : tel phénomène n'a pas d'explication scientifique, M. Boirac réplique : qu'est-ce qu'une explication scientifique ? rien de ce que nous connaissons peut-être n'a une explication scientifique. Et ceci remet en marge la phrase concise du plus grand mathématicien qu'ait vu le monde, M. Henri Poincaré, décédé dans le courant de 1912 : « La science n'est qu'une hypothèse ».

Fernand GIROD.

(1) Dans le prochain numéro, nous parlerons des travaux des 4e et 5e commissions et donnerons le résultat du concours des baguettisants qui fut un notable succès.

BULLETIN

Les « sourciers » n'ont pas de chance.

Ils étaient bienheureux dans leurs campagnes. Pas un paysan ne faisait creuser un puits sans recourir à leur savoir, et toujours grâce au secours de leur fourche ou de leurs baguette de coudrier, ils trouvaient de l'eau, là où les ingénieurs perdaient leurs théorèmes.

Et voilà que des amis — semblables à l'ours de la fable — en appellent à l'Académie des Sciences. Quel pavé ! La docte assemblée qui a déjà donné, à l'occasion des rayons vitaux de notre ami Darget, la mesure des lumières qu'il est possible d'attendre d'elle, vient de nommer une commission qui va étudier gravement la valeur *scientifique* des expériences des baguettisants.

Je vois une des séances de cette commission.

Le sourcier, baguette en main, est placé par le professeur Tantpis, sur un terrain éloigné de toute source. Le sourcier part, suivi du professeur. Tout d'un coup, la baguette frétille, se recourbe dans la main de l'homme qui s'arrête et dit : « Là, il y a de l'eau ! »

Le professeur Tantpis — à l'instar de ce savant qui, entendant pour la première fois, un phonographe, regardait si Caruso n'était pas caché sous la table — examinera minutieusement la baguette du sourcier, en cherchant le petit mécanisme de pendule, caché sans doute dans le bois, et il dira définitivement :

— Il est impossible qu'il y ait de l'eau à cet endroit !

— Mais, voyez, Monsieur le Professeur, l'eau sourd, l'eau jaillit, elle est palpable !

— Mais non, mon ami, nous ne pouvons pas nous tromper. Ce que vous prenez pour de l'eau, n'est pas de l'eau. *Scientifiquement*, le fait est impossible, vous m'entendez bien, *impossible* ! !

Et il s'en ira.

Et le paysan, jusque-là tranquille sur le sort de ses puits, se demandera si vraiment cette eau n'est pas un mirage et perdra son temps et son argent à chercher très loin, et inutilement, ce qu'il trouvait jadis si facilement avec le concours de son modeste sourcier.

Combien je trouve plus logique l'attitude de cet autre savant, Henri Mager, qui dit : « Puisque cet homme trouve de l'eau sans recourir à aucune formule scientifique, en allant même contre les théories scientifiques, c'est qu'il possède un don mystérieux que nous allons étudier. Etudions le mystère ! »

Non, voyez-vous l'Académie des Sciences, étudier le Mystère ? Rien n'est mystère, tout est science ! dit-elle.

Oui, mais elle ne trouve pas les sources !

Professeur DONATO.

La Fête du Centième

Grande manifestation en faveur du psychisme

La FETE DU CENTIEME, dont nous parlions dans notre précédent numéro s'annonce comme devant être des plus brillantes. De nombreuses personnalités du psychisme ont promis d'honorer de leur présence cette manifestation en faveur de la presse spiritualiste qui doit son grand essor à l'apparition de la plus mondiale et la plus populaire revue des sciences psychiques : « LA VIE MYSTERIEUSE ».

De nombreux artistes également nous ont spontanément offert leur gracieux concours pour la partie concert, suivie de bal, qui aura lieu à l'issue du banquet.

Nous informons d'ores et déjà nos amis, lecteurs et abonnés que la « FETE DU CENTIEME » sera célébrée dans les salons d'un de nos bons amis, occultiste distingué et qui fut un des premiers à nous prêter appui au moment de la création de LA VIE MYSTERIEUSE, M. Ribet, qui met à notre disposition les GRANDS SALONS DES PREVOYANTS, situés 279, rue des Pyrénées.

La date de la fête est définitivement fixée au samedi, 3 mai.

Le prix de la carte donnant droit au banquet, au concert et au bal, a été fixé à 6 francs.

Nous convions donc nos amis, de vouloir bien nous envoyer dès maintenant leur adhésion, nous leur ferons parvenir par retour un reçu signé du Comité d'Organisation, ainsi que des cartes qu'ils voudront bien placer parmi leurs amis qui s'occupent de nos questions et pourraient contribuer à donner à notre fête le plus grand succès qui soit.

Les adhésions pour la « FETE DU CENTIEME », sont reçues dès maintenant par M. Girod, organisateur, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTERIEUSE », 174, rue Saint-Jacques.

Maurice de RUSNACK.

N.-B. — Le costume de soirée ne sera pas de rigueur.

TOUJOURS LES RAYONS V

Le Commandant Darget a adressé, en date du 5 mars 1913, à M. Dastre, de l'Académie des Sciences, la lettre que voici :

Le Commandant Darget, à M. Dastre,
Membre de l'Académie des Scienc s.

Monsieur,

Je viens de lire votre interview dans le *Matin* du 3 mars, dans laquelle vous dites : « Je crois qu'il faudra « procéder pour élucider le mystère de la baguette di- « vinatoire, baguette de coudrier pour les uns, de chêne « pour les autres, baguette simple, baguette fourchue, « etc., etc., d'une façon analogue à celle employée « quand on a voulu savoir si l'existence du rayon V « était réelle. »

Votre phrase, ainsi formulée, a une allure tendancieuse, dans le sens de la négative, relativement à l'existence des rayons V.

Or, si vous avez procédé à des expériences sur les rayons V, comme je suis le premier intéressé, indépendamment des lecteurs de 137 journaux dont j'ai reçu les découpures depuis un mois, j'aurais eu beaucoup de plaisir à en être prévenu.

A cet effet, je vous écrivais à la date du 5 novembre, lorsque la Commission pour l'examen des rayons V, dont vous faisiez partie, était déjà nommée depuis le mois de juillet :

« Je vous présente une lumière nouvelle, sortie du corps humain, que j'ai obtenu également avec des animaux, des végétaux, et certains minéraux, et je viens vous prier d'expérimenter vous-mêmes, je vous envoie deux vitroses enveloppées chacune d'une première enveloppe portant de l'écriture imprimée et manuscrite, d'une deuxième noire opaque, et d'une troisième rouge. Ensuite, vous pouvez essayer de nouveau avec des plaques que vous aurez enveloppé vous-mêmes de papiers analogues. »

Je terminais ma lettre en disant :

« De même que je vous envoie des plaques enveloppées pour expérimenter, de même je vous prie de m'en envoyer scellés de votre cachet, que je vous remettrai, toujours cachetées pour être mises par vous-mêmes dans le révélateur. »

La première fois que j'ai eu l'honneur de vous apprendre que M. Darboux, le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences allait former une Commission pour examiner mes travaux, je vous ai montré différents clichés portant les écritures de la première enveloppe en blanc, en noir, en blanc et noir (positif et négatif à la fois) sur la même plaque, d'autres écritures étaient colorées en rouge, en vert, en jaune, et autres couleurs intermédiaires.

D'autres écritures étaient métallisées, dorées, argentées ou bronzées.

Je vous ai montré que non seulement les diverses encres, mais encore les différents crayons, noir, rouge, bleu, impressionnaient les plaques tantôt en positif, tantôt en négatif, selon la nature du fluide émis, ce qu'un électricien appellerait la longueur d'onde ou la fréquence. Je vous ai fait voir également que je pouvais séparer le gélatino-bromure, c'est-à-dire le côté sensible de la plaque, de l'écriture de la première enveloppe, par un intercalaire de papier blanc et que même j'avais obtenu cette écriture par le côté opposé de la couche sensible des vitroses.

Et vous m'avez dit alors que vous étiez d'avis que le corps humain émettait des radiations, que vous le saviez depuis longtemps et que vous seriez heureux de faire partie de la Commission, ce que j'écrivis à M. le Secrétaire perpétuel qui vous en nomma membre selon votre désir et aussi le mien.

Pour mieux accentuer ma découverte, je vous envoyais plus tard des photographies provenant de clichés non enveloppés, nus, obtenus à sec, sans contact, en les mettant tout simplement à un demi pouce au-dessus de mon front, ou en les magnétisant avec les mains.

A notre quatrième entrevue, le 9 novembre, vous m'avez dit en nous quittant, que vous m'écririez bientôt en me proposant de faire une expérience.

C'est votre lettre devant me faire cette proposition que j'ai toujours attendue en vain.

Et c'est moi maintenant qui vient vous prier d'expérimenter conformément aux propositions que je vous avais faites et que j'ai renouvellées dans la présente lettre.

A noter que ce n'est pas moi qui ai découvert le fluide vital, qui a existé de toute éternité, quoique l'Académie ne l'ait pas encore admis.

Il a été mis en évidence par Mesmer et beaucup de ses continuateurs, sous le nom de magnétisme animal, j'ai seulement découvert que ce fluide pouvait être photographié, et rendu, par ce moyen sensible à la vue d'une manière permanente et incontestable.

Donc le problème posé est celui-ci :

1° Le magnétisme animal ou fluide vital, ou rayon V existe-t-il ?

2° Peut-il être photographié ?

3° Quel est le premier expérimentateur qui l'a photographié ?

C'est à votre Commission de répondre.

Je vous prie d'agréer...

Commandant Darget.

Nota. — Le Commandant Darget a prévenu M. Dastre, qu'il se trouvait obligé, pour la défense des Rayons V, de rendre sa lettre publique.

Une jeune américaine voit à travers les objets

Londres, 16 mars. *(Par fil spécial).* — Une dépêche de New-York au *Daily Chronicle* rapporte une série de curieuses expériences auxquelles a été soumise une petite fille de 10 ans nommée Beulah Miller.

Beulah Miller possède, suivant l'expression d'un membre de l'Académie de médecine, le docteur John Quackenbos, qui l'examina longuement, « une vision de rayons X ». Elle voit, en effet, à travers les corps opaques et n'eut aucune difficulté, au cours des expériences, à dire ce que les assistants avaient dans leurs poches, à lire une certaine page d'un livre fermé et à décrire des objets placés dans des caisses closes.

(Le Journal.)

Dans ce numéro, un supplément contenant des attestations sur la GEMME ASTEL.

Ce qu'écrivent les autres

Notre ami le docteur Papus vient d'enterrer son *Initiation*, après lui avoir préalablement fait donner le jour à une revue de même constitution qui, celle-là, se nomme *Mysteria*, nom doux et distingué auquel j'aurais pensé si j'avais eu un journal à créer.

Mysteria, dont le premier numéro est paru en janvier, se propose d'être le complément des autres Revues psychiques; cette publication est surtout destinée aux lecteurs déjà instruits et en voie de complète initiation. Elle parait mensuellement, comme son aînée.

Signalons, parmi les nouveaux confrères *Le Courrier Spirite Belge*, organe de la Fédération spirite de Belgique, qui met en exergue un double quatrain ainsi disposé:

L'ESPRIT
de

Mensonge	*Vérité*
Affirme sans preuves	S'appuie sur des faits
Se prétend infaillible	Confesse ses incertitudes
Glorifie la crédulité	Recommande la méfiance
Menace ses contradicteurs.	Recherche la discussion.

C'est encore de Belgique que nous vient la *Revuo Esperanta Psykistaro*, organe psychique espérantiste, publié sous la direction de M. Stas, et auquel collabore notre ami M. Camille Chaigneau. Le premier numéro paraissait pour janvier 1913.

Dans la *Revue Scientifique et Morale du Spiritisme* de février, nous lisons le début d'un bel article, comme sait les écrire Gabriel Delanne, sur l'Atlandide, ce continent disparu mystérieusement il y a quelques milliers d'années, et qui aurait, dit-on, porté en soi une civilisation auprès de laquelle la nôtre ne serait qu'une genèse à peine dégrossie.

On trouve également, sous la signature de Mme Côte, le récit d'une expérience spirite à laquelle la scriptrice a assisté chez les dames Vallée (ce récit a été publié dans plusieurs revues, notamment *La Vie Mystérieuse*, n° du 10 février). Les phénomènes provoqués chez ces dames Vallée paraissent être de très grande intensité; les déplacements d'objets de toute nature se font, dit-on, avec une extrême facilité et sans aucun procédé frauduleux. Je le veux bien croire. Mais pourquoi diable ces dames s'obstinent-t-elles à ne pas vouloir laisser jaillir la plus petite étincelle de magnésium ? Elles feraient du coup tomber bien des objections, et si elles voulaient se résoudre à cela, je me mettrais volontiers à leur disposition pour prendre quelques bons clichés.

Mystéria de février contient un cours d'homéopathie pratique par le docteur Encausse. L'homéopathie, on le sait, est une des branches de la médecine hermétique ou occulte et c'est à ce titre que nous devons d'en voir figurer les premiers éléments dans la revue de notre grand maître Papus.

Dans ce même numéro, une très curieuse et très judicieuse étude du sphinx dans ses relations avec les différents tempéraments de l'être humain, par Papus.

Selon les cabalistes, le sphinx, dans son symbolisme multiple, serait aussi l'idéification de la nature humaine. 1° La partie bœuf du sphinx (les flancs), serait l'image du lymphatique; 2° la partie lion (les pattes), serait l'image du sanguin; 3° la partie humaine (la tête), représenterait le bilieux; 4° la partie aigles (les ailes), représenterait le nerveux.

Ainsi serait résumée, sous la forme du sphinx, la nature humaine dans tous ses aspects et dans tous les plans de son activité.

Cette étude de notre grand érudit en occulte est à lire et à pratiquer dans ses adaptations.

La *Tribune psychique*, organe de la Société française d'Etudes des phénomènes psychiques, est surtout un bulletin de Société donnant scrupuleusement tous les détails du mouvement social et contenant les comptes rendus, presque toujours *in extenso*, des conférences qui sont faites au sein de la Société.

C'est notre très aimable confrère, M. Victor Chartier, qui est le secrétaire de rédaction de ce bulletin mensuel.

Dans *Les Annales du Progrès*, à lire: « Spiritualisme et Matérialisme », de M. Jean de Bercy. « *En réalité, spiritualistes ou matérialistes, nous sommes tous fatalement métaphysiciens, mais nos « métaphysiques » divergent, en ce que la nôtre, la métaphysique matérialiste s'appuie sur l'expérience directe dont elle déduit les lois, tandis que la métaphysique spiritualiste est purement inductive.* » Intéressant à lire est aussi *Homéros*, le drame antique de M. Léon Combes.

Dans ces mêmes *Annales*, M. Larue, fondateur d'une nouvelle Société psychique, informe les lecteurs que pour éviter toute confusion avec la Société Internationale de Recherches psychiques, fondée par *La Vie Mystérieuse*, la sienne s'appellera « Association Universelle d'Etudes et de Recherches Occultes », remplaçant ainsi le mot psychique primitivement adopté par le mot « occulte ». Une note analogue a paru dans la « Semaine Psychique de *Paris-Journal*, sous la signature du professeur Donato. Nos très sincères remerciements à M. Larue pour sa délicate attention et la largeur de son geste.

Très belle en sa sentimentalité est la petite nouvelle vécue: « La Suprême Offrande », de Mme Marinette Benoit-Robin, parue dans la *Revue Spirite* de février. Dans ce même organe, la suite de « Préjugés et Spiritisme » de Dubois de Montreynaud, travail déjà remarqué. « Spiritisme et Cryptopsychie » (ce mot est d'un philologue distingué), par M. Emile Boirac, recteur de l'Académie de Dijon. « Causerie sur l'Education », par Algol; « La religion de l'Evolutionnisme »: « Terre et Ciel », par Jean Reynaud; « Suspension des mouvements du cœur », par le Dr Dupouy; etc...

La *Semaine Psychique* de *Paris-Journal* du 14 mars contient un article intéressant signé Evariste Carrance, sur les transmigrations de l'âme; un bulletin d'une plaisante ironie à l'adresse de l'Académie des Sciences au sujet du réveil de la bien captivante question de la baguette divinatoire des sourciers, cet article est du professeur Donato, c'est-à-dire qu'il est d'excellente composition. Aussi un judicieux article de Maurice Roisin, secrétaire général du *Fraterniste*, sur « La valeur de l'hypothèse »: un article sur « Les chevaux savants d'Elberfeld », de Mme Monroe-Vermont.

La *Semaine psychique* du 21 mars contient: « Magnétisme et Hypnotisme », par le professeur Donato; les « Echos psychiques », par Mercure; « Un nouveau dogme », par Dubois de Montreynaud; « Photographie de la pensée », par le Commandant Darget; « Revue des revues psychiques, par Mme Monroe-Vermont.

A lire, en tant qu'actualité de première ligne, dans le *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental* de février: « Le Magnétisme qui momifie les cadavres », par le Dr Gaston Durville, récit détaillé des premiers jours de la momification d'une main de cadavre confiée pour ce faire au Dr Durville par le médecin légiste Dr Socquet.

Le *Progrès Spirite*, malgré le départ pour jamais de son directeur, l'âme de la maison, M. Laurent de Faget, continu de paraître et clairsème, un peu partout dans son texte, de charmantes poésies spiritualistes qui exhaussent l'âme et consolent.

Le *Théosophe* parait bi-mensuellement, sous la direction de Maurice Revel, sur format « grand quotidien ». Les théosophes aiment peu l'expérience métapsychique; ils sont surtout théoriciens, mais c'est une morale hautement élevée qui se dégage de leurs récits. Aussi, la théosophie n'est-elle pas en mal, il semble, au contraire, qu'en France du moins, elle gagne de plus en plus du terrain et s'implante doucement dans les milieux intellectuellement cultivés. Elle possède aussi, disons-le, une très belle pléiade de leaders écrivains tels les Leadbeater, les Annie Besant, les Blech, les Dr Pascal et de nombreux autres sur lesquels plane l'ombre de la grande initiée et initiatrice que fut Mme Blavatsky.

Dans le numéro de mars du *Journal du Psychisme expérimental*, la suite des détails sur l'expérience de momification de la main par le Dr Durville. « Peut-on prédire l'avenir ? », opinion de M. Camille Flammarion; « Les trucs de la prestidigitation », par Henri Durville fils; on parle du congrès de Pâques; on publie des échos.

Dans le *Matin*, très souvent, le lundi notamment, des articles ayant trait à des questions psychiques actuelles. Citons entre autres deux articles sur les phénomènes produits par Mlle Linda Gaszera, les 17 et 21 février. Un article sur le « Mystère de la Mort », d'après MM. Malta et Zaalberg, dans le numéro du 24 février. Un article sur les sourciers et la baguette de coudrier, en date du 3 mars; un autre sur le même sujet le 20 mars. Le 17 mars un article et le 18 une note sur Mme Lalloz, la sympathique guérisseuse qui vient d'être définitivement acquittée et se retire très glorieusement de la lutte qu'elle eut à soutenir contre le corps médical syndiqué.

Les journaux le *Matin*, le *Journal*, le *Petit Parisien*, *Excelsior* et *Paris-Journal* sont à suivre en cette quinzaine, pour des articles concernant le concours des baguettisants et des notes sur le Congrès International de Psychologie Expérimentale.

Fernand GIROD.

Librairie de la "Vie Mystérieuse"

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers). Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco .... 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié .... 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol illustré par l'auteur. Cart. toile .... 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur .... 3 fr. 50

L'ÉVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine .... 2 fr. 80

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple .... 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 00

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant .... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol .... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod* Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco .... 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — — Connaître qui l'on aime, franco .... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco .... 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco .... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco .... 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (Jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus* Envoûtement conscient et Envoûtement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco .... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco .... 11 fr. »

L'EVOLUTION DE L'OCCULTISME, ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Electro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte, franco 4 fr. 25

LE MAL METAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco .... 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco .... 2 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco .... 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco .... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco .... 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco .... 3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend .... 10 fr. 75
L'année 1910 .... 8 fr. 25
L'année 1911 .... 5 fr. 75

La Librairie de la VIE MYSTÉRIEUSE expédie tous ces ouvrages contre leur montant en mandats ou bons de poste, franco de port et d'emballage.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

CHRONIQUE JURIDIQUE

Maître Dagar (pseudonyme d'un des maîtres du barreau parisien) solutionne, soit par lettre particulière pour une consultation de 10 francs, soit par la voie du Journal, pour une somme de 3 francs, toutes questions de : Mariage, contrat de mariage, séparation de corps et de biens, divorces, reconnaissances d'enfants naturels, légitimation, faillites, liquidations judiciaires, actes de Sociétés, ventes mobilières et immobilières, transactions commerciales, successions, héritages, partage, réhabilitation, et d'une manière générale, tous procès, toutes contestations, toutes actions devant tous les tribunaux, civils, criminels et de commerce.

Mme H. Pochot. — Pour que je puisse vous conseiller, il faut que je sache quelle est la nature de votre affaire. Veuillez donc m'écrire une lettre détaillée, m'indiquant comment votre propriété a pu vous être volée. Je vous répondrai immédiatement.

J. B. N. 144. — La loi de trois ans ne comportera aucune dispense pour les jeunes gens qui se préparent à une carrière libérale.

D. R., Alençon. — La prescription dans ce cas est de trois mois.

Julie-Andrée. — Oui, le refus par le mari d'accomplir le devoir conjugal est une de ces « injures graves » prévues par l'article 231 du Code civil et qui permettent d'obtenir le divorce. Mais, étant donné que vous cohabitez, il vous sera bien difficile de faire la preuve de votre affirmation. Il vous faudrait pouvoir produire à l'enquête ces lettres dont vous me parlez et qui établissent que votre mari n'a à votre égard que de la froideur et du dédain.

M. Ramblot (Côte-d'Or). — Faites constater par un huissier la présence de ces troncs d'arbres et sommez le locataire de les faire enlever.

G. P., 26. — Oui, cette valeur donne actuellement et depuis 4 ans déjà du 9,50 %, impôts déduits. Je vous la conseille, moi aussi, comme appelée à monter encore.

Maître Dagar.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Félicie E. M. — La santé n'est pas une raison pour empêcher la chère aimée de venir à Marseille. Encore quelques mois et elle sera près de vous avec des soins et du travail. Cette affection est très solide. Elle expie pour les fautes antérieures dans une autre vie. Aimez-vous beaucoup tous les deux. Je suis avec vous pour vous protéger de toutes mes forces fluidiques.

Emma Din. — Oui, vous parviendrez à vaincre vos ennemis, mais la lutte sera dure, il ne faut pas cesser de prier et de combattre. Vous aurez de l'argent pour vos vieux jours; personne ne peut vous jeter un mauvais sort. Vous êtes protégée fortement. Mais ne faites de mal à personne. Vous perdrez une personne aimée cette année.

Méru-Georgette. — Aimée, tranquillisez-vous, le malade sera bientôt soulagé et vous ne vous tourmenterez plus à son sujet. Vous lui rendrez les derniers services, mais ce n'est pas encore maintenant. Non, il n'y aura pas d'ennuis pour vous. Encore un peu de temps et votre cher mari retrouvera son ancien patron. Merci d'avance de votre bonne intention. Oui, continuez de m'aimer et d'avoir confiance en moi.

La Blonde A. S. — Vous resterez encore un an dans votre place, puis vous aurez une union de cœur qui vous donnera un semblant de bonheur. Vous aurez de l'argent, mais pas de joies complètes du côté du cœur. Soyez bonne, très bonne, et ne comptez pas sur la joie en ce monde, je ne vous la vois pas.

Algérie, 26. — Vous allez être très malade, quittez ce pays malsain pour vous. Vous serez soigné par une femme que vous connaîtrez alors. C'est celle qui vous est destinée. Elle est loin de vous. Je ne peux la décrire davantage. Attendez, les événements ne tarderont pas à se produire. Je vous vois du bonheur avec elle.

G. A., de Denain. — Vous aurez une bonne amie, sous peu, mais vous vous repentirez de l'avoir connu à la légère et dans un milieu un peu douteux. Vous ferez du dessin, de la musique, mais il n'y aura pas fortune. Vers 25 ans, vous aurez une situation qui vous rapportera de l'argent, mais gare aux femmes, elles vous joueront de mauvais tours. Vous ne savez pas aimer et elles s'en apercevront et vous feront du tort.

C. Chenet, Nancy. — Je ne vois pas les obligations sortir avant quelques années. Oui, la situation deviendra meilleure. Consultez souvent votre esprit particulier, qui vous aime et s'occupe de vous. Il faut rester sans cesse en union de cœur et d'esprit avec lui. Courage et faites du bien à tous avec son aide.

L., ayant confiance en vous. — Le bien-aimé sergent va revenir en France avant six mois. Peu après aura lieu le mariage. Mais n'aimez que lui surtout. Il y aura un garçon et une fille. Prenez un peu de patience et ne vous énervez pas surtout.

Antonia, 1er janvier 1888. — Oui, vous toucherez un héritage, mais pas avant deux ans. Il y a déjà union de cœur avec la personne à laquelle vous pensez; il y aura union. Pour le moment, je vois des obstacles qui disparaîtront et qui semblent insurmontables. Il y aura dans trois ans un grand changement dans votre existence et votre manière de vivre. Courage et un peu de patience.

L. B., inquiet de l'avenir. — Votre avenir sera brillant et vous ferez fortune par des découvertes à l'étranger ou aux colonies. Non, pas de réforme, vous rentrerez dans l'auxiliaire. Vous êtes protégé par ceux qui vous aiment et vous ont aimé, ne craignez pas l'avenir. Le chemin vous sera montré, vous n'aurez qu'à le suivre, ayez confiance, vous aurez argent et amour.

La petite millionnaire. — Vous ne donnez pas votre adresse, je ne peux vous faire envoyer mon cadeau. J'ai prié pour vous mes bons esprits et je vous vois une place d'ici peu. Ayez confiance et soyez unie à moi par le cœur. Ne perdez pas courage. Servez-vous de vos diplômes et mettez des annonces dans les journaux de votre région. Vous êtes dans une mauvaise période, que je vois s'éloigner. Soyez bonne pour tous.

Robert, n° 5. — Je n'ai pas le droit de répondre à votre première question. Oui, cette femme aura des enfants avant trois ans. Elle est sérieuse, avec un caractère enjoué. Il faudra bien la connaître. Sa conduite à venir dépendra de la conduite de son mari à son égard.

Pauline B. M. — Oui, vous aurez quatre enfants, garçons et filles. Votre mari n'est pas encore mort, mais vos proches par alliance ne vous sont guère favorables; faites-leur bonne mine, mais prenez vos précautions comme amitiés et intérêts, mais de la prudence, et n'en parlez à personne. Oui, je vois de l'argent pour les vieux jours, mais prudence et méfiez-vous des banquiers et des notaires et des hommes d'affaires et des associés. Ruse, adresse et discrétion absolue.

N° 1 G. L. P. — Oui, il y aura voyage en France avant deux ans pour cause d'argent et de santé. Je vois un héritage, pas avant dix ans. Il sera important. Il y a argent et terres. Votre situation sera meilleure à l'avenir, surtout vers cette période. Tranquillisez-vous.

N° 2. H. A. P. — Oui, vous aurez du bonheur dans votre ménage, mais soyez très bon et très patient, pas de carte, ni de boissons surtout. Je vois cinq enfants, trois filles et deux garçons, très affectueux. Vous aurez une situation convenable, aux conditions marquées; de l'argent en quantité suffisante.

N° 3. J. P. C. — Deux garçons et une fille. Oui, je vous vois du bonheur en ménage, mais soyez patiente et bonne. Il vous faudra l'air de France et vous serez en France avant cinq ans. Suivez bien les indications du médecin et ne vous effrayez pas. Vos enfants vous donneront grande joie et satisfaction. La santé reviendra avec des soins.

Gabrielle de Mirecourt.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages

de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Julia Lecomte. — Oui, il existe un ouvrage sur les bons et les mauvais aspects des planètes. C'est mon *Année astrologique*, vendue 5 francs, avec une consultation comme prime, au bureau de la Vie Mystérieuse. Je tiens tous les autres renseignements à votre disposition.

M. N., 15. — Le natif subit l'influence de la planète Mercure dans la constellation des gémeaux. Il y aura de l'argent dans sa vie, soit par un travail personnel, soit par un talent spécial, ou par héritage. Mais il en perdra beaucoup dans des tentatives, entreprises, ou par de faux amis. Il lui faudra se confier à sa femme et suivre ses conseils. Elle ne peut le dominer que par l'affection.

Jour: mercredi; pierre: chalcédoine; metal: vif argent parfum astral: mercure; couleur: gris; maladies: celles du bas ventre.

M. A. F., 19. — Influence du soleil dans la constellation du Lion. Brillantes qualités, vie avec des distinctions, de l'argent, des honneurs et beaucoup d'estime, mais des malheurs à la fin. Elle aimera beaucoup, mais aura de grandes souffrances dans ses affections. Elle ne sera pas toujours comprise et appréciée à sa valeur et selon ses désirs, surtout dans le mariage. Il y aura longue vie. Jour: dimanche, pierre: chrysolithe, métal: or, parfum: soleil, couleur: jaune.

J. Carnic, 20. — Vous subissez les aspects bons et mauvais de la planète Saturne dans la constellation du Capricorne. Vous êtes porté à la concentration de l'esprit, à la méditation, vous aurez des réussites du côté des sciences occultes, votre esprit vous y porte. Pour les mauvais aspects de Saturne, vous aurez des ennemis déclarés vous subirez des luttes humbles et cachées. Il vous faudra une amie, un esprit protecteur qui vous aide. Je crois que M. A. F. 19 vous est destinée pour être cette aide et cet appui. Vous ne la comprendrez pas toujours. Mais réfléchissez beaucoup et vous finirez pas trouver bons ses conseils et son influence.

Jour: samedi, pierre: onyx, couleur: noir, métal: plomb, parfum: saturne, maladie: rhumatisme.

F. J. J. — Il y aura des jours bien noirs dans votre vie, des fatalités soudaines, des malheurs imprévus. Tout à coup vous croirez tout perdu et il se produira des revirements soudains, vous aurez tantôt des chutes, tantôt des élévations inespérées. Luttez sans cesse, ne perdez jamais la tête ni dans l'adversité, ni dans la fortune. Vous serez riche et heureuse par vos visions géniales et vos intuitions, votre prévision de tout et vos inventions ou créations originales.

Ayant confiance en vous. — Non, rien de changé dans les événements annoncés. Vous aurez du bonheur, car vous êtes bonne et aimante, mais avec des peines de cœur, c'est inévitable. Oui, les personnes influencées par Vénus comme vous ont des réussites du côté de la musique, le violon vous servira beaucoup, étudiez-le avec amour et même passion. Il n'y aura pas de maladie grave. Ne craignez pas la guerre. C'est très beau de vouloir aller soigner le bien-aimé. Vous aurez bientôt des années à vous pour lui prodiguer soins et tendresses. Courage et patience.

Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: verte, métal: cuivre, parfum: Vénus, maladie: ventre.

Jeanne Jugon. — Lisez chaque jour: *Mon Année astrologique*, et surtout voyez les aspects de Vénus, la planète qui vous influence le plus.

En payant cette *Année* 5 francs vous avez droit à une consultation comme prime.

Mme de Lieusaint.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINÉE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

Ame anxieuse. — Non, il n'y a pas de ligne de gloire dans votre main. Vous n'aurez pas d'honneurs ni de dignités. Le mont de Vénus se trouve très accentué et les doigts effilés indiquent un caractère idéaliste et un grand sens artistique. Vous êtes une aimante, une sensitive qui aspirez aux joies de l'âme, aux amours platoniques, vous cultivez le beau pour le beau et non pour vous-même. Lancez-vous donc dans ce sens idéaliste. Pas de mariage ni de lignes d'enfants.

Jane et Jenny. — Vous êtes bien les deux extrêmes et vos mains indiquent les marques de votre caractère et de votre avenir. La main de Jane est fine, élancée, avec des lignes de cœur, de gloire, des monts d'Apollon et de Vénus très marqués. Ce sera une artiste, une fine et belle intelligence. Mais il n'y aura pas d'argent et vie très courte quoique très brillante. La main de Jenny porte d'autres marques. Il y aura mariage, six enfants, de la fortune, une existence cachée et terre-à-terre et vie très longue. Ce qui domine chez elle avec ces doigts un peu gros, courts, la profonde et longue ligne de tête, c'est la volonté ardente et persévérante et des instincts plutôt vulgaires.

Désirée Jordane. — Oui, pour ce pauvre malade dont vous m'avez envoyé les empreintes de mains, la fin des souffrances va bientôt venir. La ligne de vie s'arrête vers quarante ans; la ligne de tête est coupée par une ligne transversale vers la même époque. Le cœur et le foie sont bien malades. Encore six mois de souffrances au plus.

Mon but dans la vie. — Vous serez artiste, ma chère amie, malgré toutes les influences contraires de famille, d'amis, de fortune et autres entraves. Voyez ces lignes qui partent du mont de Vénus et s'en vont couper les lignes de vie et de tête et même de cœur. Ce sont des obstacles à votre vocation vers 18, 20 et 22 ans. Vous avez le sens artistique, finesse des doigts, mont de gloire développé, monts de la Lune et de Vénus proéminents. Le mont de Saturne strié de lignes indique la profondeur des pensées.

Upta Saib.

(Octobre 1912)

Monsieur S..., *au Caire (Egypte)*, m'écrit :

« Depuis que je porte votre *Gemme Astel*, j'ai remarqué bien des changements heureux sur moi-même... Veuillez en adresser une autre à Madame X..., à... »

Monsieur, (Septembre 1912)

Comme je vous l'avais dit en commandant ma bague *Gemme Astel* « si j'ai satisfaction d'ici quelque temps, je vous le ferai savoir »; j'ai déjà constaté que tous les jours je m'endormais dans la journée, et depuis que je porte ce fétiche, ce sommeil que je combattais en vain, a disparu.

Veuillez m'adresser une bague pour une de mes nièces, etc.

E. L..., *à Fécamp (S.-I.)*.

Monsieur, (Juillet 1912)

Ayant entendu par diverses personnes vanter les bienfaits de votre *Gemme Astel*, je désire en faire l'expérience; veuillez m'envoyer une breloque, etc.

G. H..., *boul. Rochechouart, Paris.*

(Novembre 1912)

Ayant fait l'essai de votre *Gemme Astel* et en ayant eu quelques résultats assez heureux que je crois devoir lui attribuer, je vous prie de vouloir bien m'en envoyer deux autres sous forme de pendentifs. Mme N..., *Villa C., à Pau.*

(Juillet 1912)

Je vous dirai franchement que avant de vous acheter une bague *Gemme Astel*, j'étais atteint d'une très grande faiblesse; je suis heureux de vous dire que maintenant je me porte on ne peut mieux. L. G..., *cours Berriat, à Grenoble.*

Monsieur, (Octobre 1912)

Je ne puis dire assez le bonheur que j'éprouve depuis que je possède votre bague *Astel*, le travail me vient de tous côtés; en plus des amis qui étaient très indifférents à mon égard, malgré que je les aimais beaucoup, sont à présent attirés vers moi et ne savent quoi me faire, je réussis dans tout ce que je fais; je vous donne plein droit si quelquefois ma lettre peut vous être utile de la publier, car si j'ai eu beaucoup de chagrins, à présent... je n'ai que de la joie...

Recevez, Monsieur, ma meilleure pensée, afin que vos bijoux *Astel* soient connus de plus en plus; tant qu'à moi, je ferai tout ce que je pourrai pour la faire connaître.

Vve GAMARD,
4, rue des Juges-Consuls, Paris.

Monsieur, (Septembre 1912)

L'année dernière je m'étais adressée à vous au sujet du bijou porte-bonheur, je vous avais demandé une bague au prix de 17 fr. 50; inutile de vous dire que je crois sincèrement à la puissance de la *Gemme Astel*, car peu après que je fus en possession de cette bague, un événement heureux se produisit dans mon existence, etc., etc.,

Mme B..., *à Aurillac (Cantal).*

Monsieur,

Etant satisfait de mon bijou *Gemme Astel*, qui a déjà marqué sa valeur dans plusieurs circonstances et voulant en offrir une à une de mes connaissances, je vous envoie un mandat de 18 fr. 50 pour la recevoir franco.

Mlle M. J..., *St-Maurice-sur-Moselle.*

Monsieur Biennier, (Octobre 1912)

Je viens vous remercier de votre bague qui m'a déjà porté chance et vous commander pour moi un « Collier Chaîne du Bonheur », et une breloque-pendentif pour mon mari, avec *Gemme Astel* jumelle à celle de mon collier, pour lui faire partager mon amour.

J'espère que ce collier me sera encore plus salutaire et que le bonheur continuera à régner sur nous.

Mme M..., *à Vermand (Aisne).*

Monsieur,

Après avoir entendu tant de personnes tout à fait sérieuses vanter le réel rendement qu'ils ont obtenu de votre bijou *Gemme Astel*, je suis contraint de me rendre à l'évidence; je vous prie donc de m'adresser de suite une bague, etc.

S..., Négociant, *à Oran.*

Cher Monsieur, (Octobre 1912)

Une de mes amies ayant été touchée par les bienfaits merveilleux de votre mystérieuse *Gemme Astel*, je viens vous prier de m'en adresser une pour moi, etc.

D..., *à Nonancourt (Eure).*

Monsieur, (Janvier 1913)

La mère de mon mari possédant une de vos breloques-pendentifs *Gemme Astel* et en étant très contente, je me décide à vous en acheter deux, une pour mon père et l'autre pour ma mère. Mme D..., *à Jort (Calvados).*

Monsieur Siméon Biennier, (Février 1913)

J'ai bien reçu votre précieuse bague *Gemme Astel*. Je l'ai de suite passé au petit doigt de ma main gauche et je dois vous dire qu'elle m'a déjà porté chance.

O. D..., *à Chassais (Vendée)*,

Monsieur Biennier, (Février 1913)

Vous m'avez expédié au mois d'avril dernier votre merveilleuse bague, dont je suis tres contente et de laquelle je ne voudrais plus me séparer; je vous avais demandé de bien vouloir me conserver votre bague *Astel* pour mon mari; je vous prie donc de vouloir bien me l'adresser de suite.

Recevez, etc. Mme V..., *rue St-Gervais, à Rouen.*

Monsieur Biennier, (Février 1913)

Enfin, j'ai pu posséder votre bague *Astel*, laquelle me donne toute satisfaction. Je vous dirais que souffrant de l'estomac, je n'ai qu'à appuyer votre *gemme* sur le creux, et presque tout de suite je suis soulagée, je sens quelque chose qui circule en moi. Je vous prie de m'adresser la breloque qui fera merveille avec ma bague.

Mme Vve B..., *avenue Vauban, Angers.*

Monsieur Biennier, (Février 1913)

Je suis très contente de la bague *Gemme Astel* que vous m'avez envoyée; depuis que je la porte je suis en bonne santé; je vous remercie et vous prie de m'envoyer votre Collier Chaîne du Bonheu. Mlle CHENET, Couturière,
134, rue St-Dizier, Nancy.

Monsieur Biennier,

Je reçois votre envoi contenant la bague alliance *Astel* et retour de ma pierre.

J'ai pleine satisfaction, beaucoup de cachet le bijou, j'aurais du plaisir à vous recommander à mes amis.

C..., Entrepreneur,
Rue de l'Etoile, à Paris.

Monsieur Biennier, (Août 1912)

J'ai l'honneur de vous remercier sincèrement de votre science qui m'a déjà enrichi et de par laquelle j'espère en produire mon soutien. Vous dites que dans la vie on a quelquefois besoin d'un aide; c'est vrai, j'en ai des preuves. Je connais ainsi les plus puissantes forces qui puissent exister, en effet elles sont formidables.

Prochainement je vous commanderai en plus de ma bague, la breloque *Astel*, etc. Joseph B...,
à Baudreville (Eure-et-Loir).

Cher Monsieur, (Décembre 1912)

Je viens de briser la bague bijou *Astel* que je vous ai achetée il y a quelque temps; je viens vous prier de bien vouloir me la réparer au plus tôt, m'étant très pénible de m'en séparer, car son pouvoir magique est bien au-dessus de ce que vous annoncez. Je profite de ce petit accident pour vous remercier sincèrement de votre précieux bijou, car cette gemme que j'avais d'abord portée sans grande confiance a été pour moi d'un effet miraculeux et comme maintenant je redoute d'en être séparée, je vous prie de me remonter ma véritable *Gemme Astel* sur une monture inusable et de bien vouloir abréger le souci que j'ai de l'absence de cet inestimable bijou. Mme M...,
Rue d'Aguesseau, à Boulogne-sur-Seine.

(Mars 1913)

J'ai entendu parler de votre *Gemme Astel* par des personnes sérieuses à qui tout a réussi ; je vous prie de m'envoyer une breloque ornée de la véritable *Gemme Astel*

R..., *boulevard Oudinot, à Oran (Algérie).*

Monsieur Biennier, (Novembre 1912)

J'ai reçu la bague *Astel* et vous en remercie. Ma santé était fort ébranlée dernièrement par une pleurésie; quoique rétablie je ressentais encore quelques douleurs rhumatismales et chose curieuse, après avoir porté la bague un jour les douleurs m'ont quitté, je ne ressens plus rien depuis. Si ce n'est pas trop vous demander, je vous prierais de vouloir bien me réserver votre Collier Chaîne du Bonheur avec les 12 *Gemmes Astel* majeures.

D...,
Avenue Bethury, à Lausanne (Suisse).

Cher Monsieur, (Février 1913)

J'ai déjà remarqué l'action bienfaisante de votre *Gemme Astel* pour deux choses, l'une concernant la santé, l'autre matérielle, etc.

Mme F. D..., *rue Nollet, Paris.*

Monsieur Biennier,

Je vous écris cette lettre pour vous remercier du bijou que vous m'avez fourni dernièrement; j'ai attendu pour vous écrire d'avoir obtenu quelques résultats attestant du merveilleux pouvoir de la *Gemme Astel;* je dois reconnaître que j'ai complètement changé de caractère, je ne suis plus le même, j'ai plus de confiance en moi et je suis émerveillé; c'est surprenant qu'une petite pierre soit capable de faire de semblables choses.

Monsieur Biennier, (Janvier 1913)

En même temps que cette deuxième commande, je vous envoie tous mes remerciements, moi qui était incrédule. Depuis que j'ai eu votre bague, elle m'a apporté le bonheur par beaucoup de choses, et puis c'est un bien joli bijou. Aussi, Monsieur, je ne saurais assez vous remercier.

Je vous adresse mes respectueuses salutations.

Mlle T. V..., *avenue Bosquet, Paris-7e.*

Monsieur Biennier,

Veuillez adresser à mon mari une breloque avec véritable *Gemme Astel* et semblable à celle que je vous ai acheté et dont je me trouve très bien.

Mme D...,
à Longwy (Meurthe-et-Moselle).

Monsieur, (Novembre 1912)

J'ai acheté il y a quelques mois une de vos bagues *Gemme Astel* à 17 fr. 50, dont je suis très satisfaite. J'ai perdu votre adresse et vous écris à tout hasard, parce que plusieurs personnes étonnées du changement qui s'est opéré en moi m'ont demandé votre adresse. Vite d'urgence, veuillez me renseigner si vous possédez toujours vos mystérieuses *Gemmes Astel.*

Mlle R..., Professeur, *Neuilly-sur-Seine.*

Monsieur Siméon Biennier, (Janvier 1912)

Je vous remercie de l'empressement que vous avez mis a m'expédier ma bague *Gemme Astel.* Plusieurs de mes amies l'ont vue et m'on déclaré que c'était tout simplement un gentil bijou trouvant sa place partout.

Je rends hommage à votre loyauté, etc.

Mme R. V..., *rue Lafayette, Paris.*

Monsieur,

J'ai bien reçu la bague *Gemme Astel* que vous m'aviez envoyée, et j'ai le plaisir de vous annoncer que depuis que je la possède, j'ai une chance particulière dans une affection qui m'est très chère; l'amour que je croyais perdu est reconquis mieux qu'auparavant... aussi je désirerais posséder votre Collier Chaîne du Bonheur, etc.

Je vous prie d'agréer, etc. V. C...,
Avenue de la Gare, à Fleurier (Suisse).

(Mars 1913)

Vous avez vendu à une jeune fille qui travaillait chez moi, une bague *Gemme Astel*, elle a depuis beaucoup de chance, et je veux moi aussi bénéficier de votre Bijou-Talisman, etc...

Mme B..., *avenue de Paris, à Tunis.*

Monsieur, (Paris, novembre 1912)

Depuis que je possède ma petite *Gemme Astel*, j'ai éprouvé de grandes satisfactions que je lui dois, j'en suis sûre, aussi j'ai mis en elle toute ma confiance, et afin de mieux réussir je veux posséder deux *Gemmes Astel* qui doubleront leur pouvoir. Ayant fait quelques petites économies, je vous prie de vouloir bien m'adresser une breloque-pendentif.

Mlle R..., *rue Yvon-Villarceau, Paris.*

Monsieur, (Décembre 1912)

Je viens de recevoir ma troisième bague, elle est aussi gracieuse que les précédentes; veuillez en adresser une quatrième à mon parent, le baron de V., à Milan.

Comtesse de V...,
à Lussimpicolo (Autriche).

Monsieur Siméon Biennier, (Novembre 1912)

Suivant votre annonce du Collier Chaîne du Bonheur, et aimant la bague que vous m'avez adressée, je vous envoie un mandat-poste de 55 fr. afin que vous m'adressiez ce collier dont on dit tant de bien, car j'ai éprouvé du changement dans ma vie depuis que j'ai été en possession de votre *Gemme Astel.*

Alice FERRAZ, *Dous Courrejos (Brésil).*

Monsieur Biennier, (Décembre 1912)

En possession d'une de vos bagues et en étant satisfaite de son effet, sur ma recommandation ma sœur désirerait posséder votre breloque. Veuillez donc m'en adresser une de suite ornée de la véritable *Gemme Astel.*

M. H...,
à Montady, près Béziers (Hérault).

Monsieur Siméon Biennier, (Décembre 1912)

Par même courrier et sous pli séparé recommandé, je vous adresse ma bague pour transformer la monture; je dois vous dire que ce bijou *Astel* m'a donné des preuves de sa puissance. Je ne voulais pas me séparer de ma bague; mais me faisant raison, je viens de prendre parti de vous l'adresser, etc.

G. F..., Négociant, *Levroux (Indre).*

Cher Monsieur Biennier, (Décembre 1912)

Je me fais un devoir de vous recommander à toutes les personnes de ma connaissance pour les décider a posséder votre merveilleuse *Gemme Astel*, car je suis très satisfaite de votre *Gemme Astel.* Tout ce que je désire arrive, je ne saurais trop louanger cette belle puissance et la recommander à mes amies qui finiront par faire comme moi. Il y a longtemps que j'avais lu votre annonce dans un journal et j'hésitais; maintenant, je suis fâché d'avoir attendu si longtemps pour faire venir ma breloque *Astel.*.

Tous mes remerciements.

Mme T..., *à Pont-St-Esprit.*

Monsieur Biennier, (Novembre 1912)

Mademoiselle L. à qui vous avez adressé, sur ma demande, une bague avec la merveilleuse *Gemme Astel*, me charge de vous remercier de posséder un tel bijou talisman. Elle se déclare enchantée.

Albert MOINDRE, Coiffeur,
Chef du groupe de la Vie Mystérieuse,
142, rue de Châteaudun, à Asnières (Seine).

Monsieur, (Décembre 1912)

Veuillez m'adresser une autre brochure; je possède enfin la *Gemme Astel*, j'en suis très satisfaite, je la recommande à tous mes amis.

J. de K..., *à Budapesth.*

(Mars 1913)

Fin janvier je recevais une bague *Gemme Astel* qui m'a vraiment réussi, et je puis dire que cette Gemme mystérieuse a résolu en quelques jours le problème que j'avais vainement poursuivi pendant de longues années.

Mme G..., *avenue du Maine, à Paris.*

Une impressionnante Brochure est adressée gratuitement à toute personne qui en fait la demande. Pour la recevoir sous pli fermé, joindre 15 centimes pour la France et deux timbres coupons-réponse pour l'Etranger.

SIMÉON BIENNIER, Rue des Gras, Clermont-Ferrand.

Imprimerie spéciale de la VIE MYSTERIEUSE, 247, rue Saint-Jacques

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

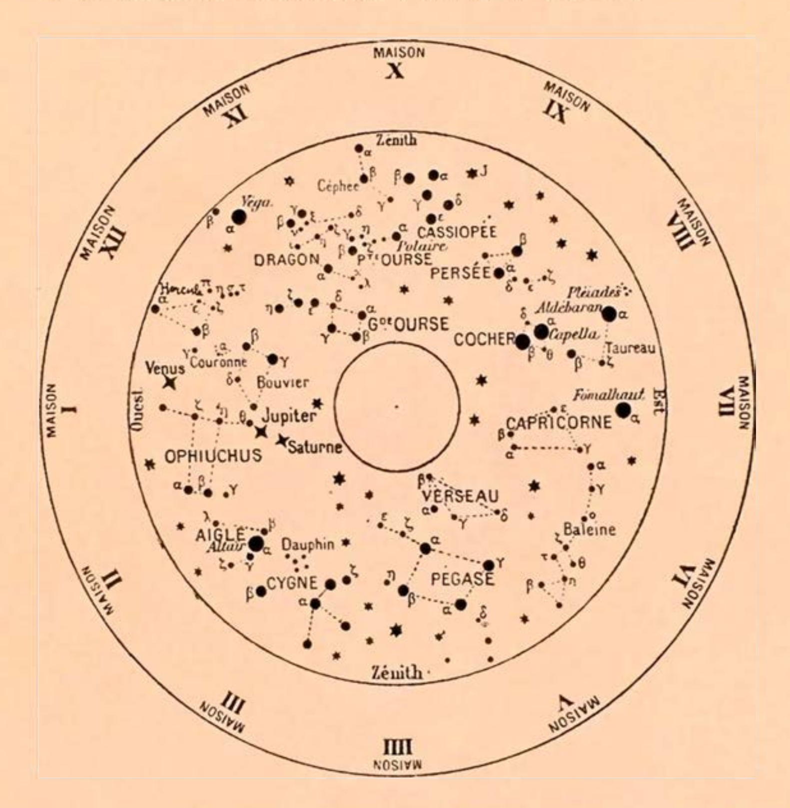
Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.



Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Les Rappels, les Trucs et les Fantaisies de la Mémoire

Par le Professeur DACK

Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse.

PRIX FRANCO.......... 2 FRANCS

à la Librairie de la « **Vie Mystérieuse** », 174, RUE SAINT-JACQUES — PARIS

Demandez à cet Homme de Lire votre Vie.

SON POUVOIR MERVEILLEUX DE LIRE LA VIE HUMAINE A N'IMPORTE QUELLE DISTANCE ETONNE TOUS CEUX QUI LUI ÉCRIVENT.

Des milliers de personnes, de toutes conditions, ont profité de ses conseils. Il vous révèle ce que vous pouvez faire, comment atteindre le succès, quels sont vos amis et vos ennemis, les bons et les mauvais instants de votre vie.

Sa description des événements passés, présents et futurs vous étonnera et vous aidera. Tout ce qu'il demande, pour le guider dans son travail, c'est votre nom (écrit par vous même), la date de votre naissance et votre sexe. Point n'est besoin d'argent. Mentionnez le nom de ce journal et obtenez une lecture d'essai gratuite.

Madame la baronne B..., une des femmes les plus intellectuelles de Paris, dit :

« Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà consulté un certain nombre d'Astrologues, jamais on ne m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes amies et connaissances car j'estime que c'est pratiquer le bien que de faire connaître votre science merveilleuse. »

Mr Paul Stahman, un savant astrologue, dit :

« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité d'Astrologue, j'ai examiné attentivement ses calculs et ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails, et qu'il est d'une compétence absolue dans sa science. M. Roxroy est un vrai philanthrope et chacun devrait profiter des services de ce Professeur, car en ce faisant, on en retirera de nombreux avantages. »

Le Révérend G. C. H. Hasskarl, Ph. D., pasteur de l'église luthérienne évangélique de Saint-Paul, dit :

« Vous êtes certainement le plus grand spécialiste et maître de votre profession. Tous ceux qui vous consultent s'étonneront de l'exactitude de vos lectures et de vos conseils personnels. Les plus sceptiques vous consulteront maintes et maintes fois après vous avoir écrit une première fois. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une lecture de votre vie, envoyez simplement vos nom et adresse, la date, le mois, l'année et le lieu de votre naissance (le tout écrit très lisiblement), dites si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et écrivez également de votre propre main les quatre vers suivants :

Vos conseils sont toujours dans la vie un soutien,
Par des milliers de gens je l'entends dire.
Du succès, du bonheur, auxquels j'aspire,
Voulez-vous bien alors me montrer le chemin ?

Si vous le désirez, vous pourrez y joindre 50 centimes en timbres-poste (de préférence de 5 centimes) de votre pays, ou en coupons-réponse internationaux, pour frais de poste, travaux d'écriture, etc. Adressez vo[illegible] affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt. **1826-C** N° 177 a, Kensington High street, Londres, W, Angleterre.

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs ?
Etes-vous goutteux ?
Digérez-vous mal ?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Êtes-vous neurasthénique ?

Souffrez-vous
De la Tête ? De l'Estomac ?
De la Poitrine ? Des Dents ?
Des Nerfs ? Du retour d'âge ?
Manquez-vous de volonté ?

Evitez, surtout de vous droguer ! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME,** *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA **BATTERIE MAGNÉTIQUE** constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMENT IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.
De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER :

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves .... **50 fr.**
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le N° **2**, *premier versement* **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit :*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit : M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

Vient de Paraître :

Toutes les Recettes pratiques, Filtres et Amulettes POUR FORCER L'AMOUR

Par Thomas d'EMERY

Envoi franco contre **2** fr., à M. VERNEUIL. **15, boulevard Saint-Germain, Paris**

DURGA FARSHAD HINDOU

ASTROLOGIE
PALMISTRIE
SPIRITISME

English Spoken

17, Fbg. Montmartre - PARIS



Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

25 Mars

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.